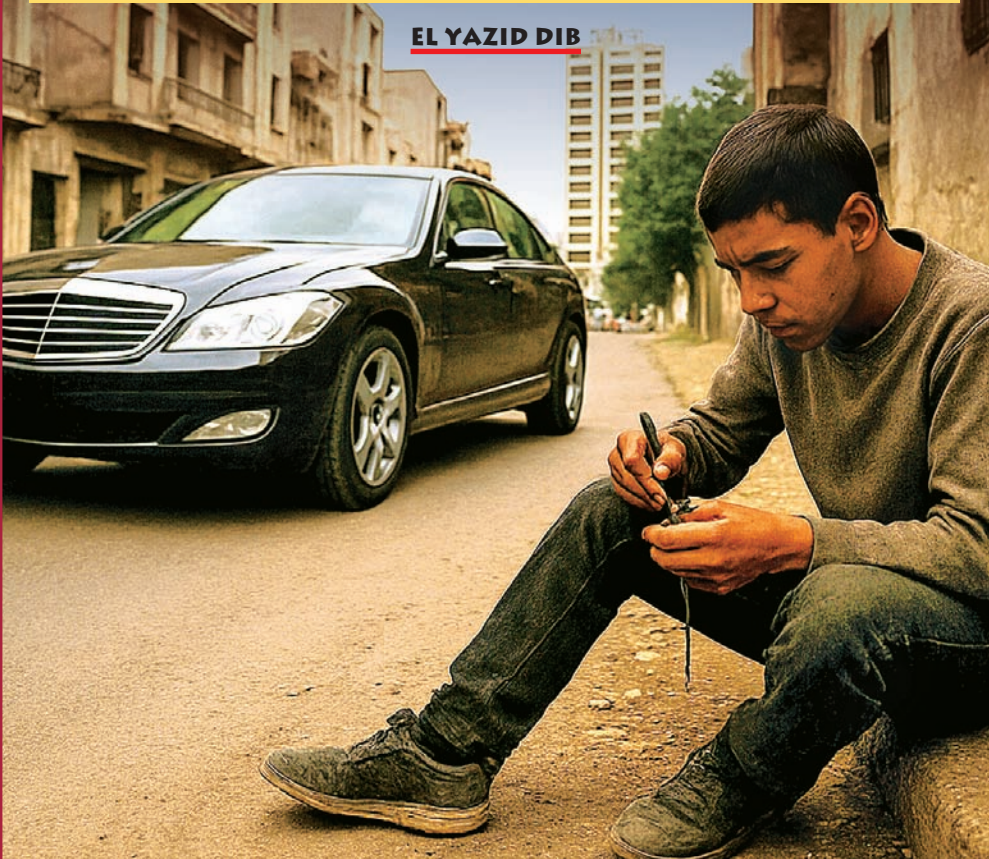


## Le miracle et la débrouillardise

EL YAZID DIB



**POUR UNE REFONDATION DE LA FONCTION PUBLIQUE ALGÉRIENNE**  
**Un mix entre système de carrière et un système d'emploi, concilier autorité et performance**

BOUDINA RACHID



SAID SAYOUD AUX NOUVEAUX WALIS

**La bureaucratie est notre ennemi commun !**

CHERIF ALI

**■ Livres : une vie politique... bien pleine !?**

BELKACEM AHCENE-DJABALLAH

## Grâce présidentielle pour Boualem Sansal

P. 3

**L'ALGÉRIE ET LA DIPLOMATIE DE LA DIGNITÉ**

**Quand la compassion devient un langage de puissance** **LAÂLA BECHETOULA**



**RÉPONSE À L'ARTICLE DE LA VIE LITTÉRAIRE SIGNÉ ANAÏS DRAY**

**Quand la conscience s'exporte et la dignité se défend** **LAÂLA BECHETOULA**

**DONALD TRUMP, ENCENSÉ PAR L'ASIE CENTRALE**  
**La tentation du pouvoir providentiel**

SALAH LAKOUES



**La paralysie budgétaire la plus longue de l'histoire plonge les États-Unis dans une crise politique et institutionnelle**

**SALAH LAKOUES**



## Attaques des colons sionistes Appel à saisir le Conseil de sécurité

**Mercredi, 34<sup>e</sup> jour du cessez-le-feu, Israël continue de violer unilatéralement l'accord de Charm Al-Cheikh, en poursuivant ses attaques meurtrières contre les civils de Ghaza et en ne respectant pas le volet des aides humanitaires préconisé par le « plan de paix », et ce en total accord avec l'administration Trump.**

Mohamed Mehdi

Dans son rapport statistique quotidien de samedi, le ministère de la Santé a fait état de 3 martyrs dont les corps ont été retirés sous les décombres et 4 blessés durant les précédentes 24 heures, ce qui porte le nombre de victimes des attaques israéliennes, depuis l'accord de cessez-le-feu du 11 octobre 2025, à 245 martyrs et 627 blessés, ainsi qu'un total de 532 corps retirés des décombres depuis cette date.

Le bilan global des victimes depuis le début du génocide israélien à Ghaza passe ainsi à 69.185 martyrs et 170.698 blessés, ajoute le nouveau rapport statistique.

Hier, l'armée d'occupation sioniste a bombardé plusieurs zones dans le nord et le centre de Ghaza.

Un correspondant d'Al Jazeera a rapporté que des avions de combat israéliens ont mené, dans la matinée, trois frappes aériennes sur le nord-est de Beit Lahia, à l'intérieur de la Ligne jaune de la bande de Ghaza.

Des sources palestiniennes, citées par Al Jazeera, ont signalé des tirs provenant de véhicules militaires israéliens stationnés à l'est du camp de réfugiés al-Bureij dans le centre de l'enclave.

Et vers 13h (localement), un correspondant d'Al Jazeera a signalé que des bombardements d'artillerie israélienne ont ciblé des zones à l'est du camp de réfugiés de Jabalia, dans le nord de la bande de Ghaza.

### UNICEF : ISRAËL BLOQUE PLUS D'UN MILLION DE SERINGUES POUR LA VACCINATION DES ENFANTS

L'UNICEF a fait état, mardi, de « sérieuses difficultés pour acheminer 1,6 million de seringues et des réfrigérateurs solaires destinés au stockage des flacons de vaccin » nécessaires pour accomplir la campagne de vaccination massive des enfants qui a débuté dimanche dernier à Ghaza, a rapporté Reuters.

Les seringues sont bloquées en douane depuis août, a précisé l'UNICEF qui a souligné que l'occupation « refuse l'entrée à Ghaza de produits essentiels, notamment des seringues pour vacciner les enfants et des biberons, empêchant ainsi les organisations humanitaires d'atteindre les populations dans le besoin dans ce territoire dévasté par la guerre », ajoute Reuters.

« Israël considère les seringues et les réfrigérateurs comme des biens à double usage, et nous rencontrons d'énormes difficultés pour les faire passer par les procédures de dédouanement et d'inspection, alors qu'ils sont indispensables », a déclaré Ricardo Pires, porte-parole de l'UNICEF lors d'une conférence

de presse à Genève. Le ministère de la Santé, l'OMS et l'UNICEF ont lancé, dimanche, la première des trois campagnes de rattrapage vaccinal prévues pour vacciner plus de 40.000 enfants de moins de trois ans n'ayant pas reçu les vaccins de routine contre la polio, la rougeole et la pneumonie, durant les deux années d'agression israélienne contre la bande de Ghaza.

Dès le premier jour de la campagne, plus de 2.400 enfants ont reçu plusieurs vaccins, rapporte Reuters. « La campagne de vaccination a commencé, mais il nous reste deux phases à mener, et pour cela, nous avons besoin de davantage de matériel », a déclaré Pires. L'UNICEF a indiqué que certains articles essentiels continuent d'être bloqués par les autorités israéliennes, notamment 938.000 bouteilles de lait infantile prêt à l'emploi et des pièces détachées pour les camions-citernes. « Cela représente près d'un million de bouteilles qui pourraient parvenir à des enfants souffrant de malnutrition à différents degrés », a ajouté M. Pires lors de la conférence de presse.

### LE FDLP APPELLE À DÉPOSER PLAINTE

Le Front démocratique de libération de la Palestine (FDLP) a appelé, hier dans un communiqué, « les dirigeants politiques de l'Autorité palestinienne et le Comité exécutif de l'OLP à déposer une plainte auprès du Conseil de sécurité des Nations Unies contre les attaques menées par les colons israéliens contre les zones rurales de Cisjordanie, en particulier durant la saison des récoltes d'olives ».

Le FDLP affirme que l'agression des colons « s'est transformée en une guerre systématique, employant toutes les formes de sabotage et infligeant des dommages et des préjudices pour chasser les agriculteurs, les ouvriers agricoles et les Bédouins palestiniens de leurs terres ». Le Front démocratique estime que les attaques répétées des colons « visent à s'emparer par la force de ces terres afin de remodeler la Cisjordanie sur le plan géographique, dans le cadre de projets d'expansion des colonies », et dans le but de « saper les fondements géographiques et démographiques du projet national palestinien ».

« Le sort des zones rurales et de leurs habitants en Cisjordanie » doit être une « priorité de l'agenda national », ajoute le communiqué qui souligne que « la priorité ne doit pas se limiter à la simple condamnation des actions des colons », mais « s'étendre à des actions concrètes sur le terrain, notamment la création de comités de défense des terres, leur dotation en outils nécessaires à la lutte et la saisine du Conseil de sécurité en coopération avec les pays arabes et amis ».

## Réunion du Gouvernement Dernière lecture de l'avant-projet de loi portant Code de la route



Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a présidé, mercredi, une réunion du Gouvernement consacrée à l'examen, en dernière lecture, de l'avant-projet de loi portant Code de la route, ainsi que des projets de décrets exécutifs et des communications concernant différents secteurs, indique un communiqué des services du Premier ministre, dont voici le texte intégral :

«Le Premier ministre, Monsieur Sifi Ghrieb, a présidé, ce mercredi 12 novembre 2025, une réunion du Gouvernement consacrée aux points ci-après :

Le Gouvernement a examiné, en dernière lecture, l'avant-projet de loi portant Code de la route, à la lumière des instructions données par Monsieur le Président de la République lors de la réunion du Conseil des ministres, le 2 novembre 2025.

Cette mouture du projet de texte consolidé s'inscrit dans le cadre du renforcement des mesures de lutte contre le phénomène des accidents de la route, notamment à travers des mesures drastiques et rigoureuses et un durcissement des sanc-

tions pénales encourues par les conducteurs contrevenants et ce, dans l'objectif de réduire le nombre d'accidents enregistrés chaque année. Le Gouvernement a également examiné un projet de décret exécutif portant approbation de renouvellement de la licence d'établissement et d'exploitation d'un réseau de communication électronique ouvert au public et fourniture des services y afférents, attribuée à l'entreprise Algérie Télécom SPA.

Ce projet de texte apporte des ajustements au cahier des charges à l'effet de l'adapter aux évolutions du secteur, notamment en introduisant la fourniture de services afférents à l'exploitation d'un réseau fixe de communications électroniques. Il prévoit également une révision des exigences en matière de couverture territoriale, de qualité de service, de protection des données personnelles et de conformité en matière de cybersécurité.

Le Gouvernement a également entamé l'examen d'un projet de décret exécutif portant conditions et modalités d'exercice de l'activité de production

audiovisuelle et de tournage des œuvres audiovisuelles.

Ce texte, qui s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des dispositions de la loi 23-20 du 02/12/2023 relative à l'activité audiovisuelle, constitue une étape importante dans le parachèvement du dispositif réglementaire permettant l'opérationnalisation effective du nouveau dispositif devant régir l'exercice dans l'activité audiovisuelle.

Enfin, le Gouvernement a entendu une communication sur le rôle crucial des processus d'accréditation, de certification et d'homologation dans la valorisation des produits de la recherche et de l'innovation, et leur contribution au renforcement du rôle économique des universités dans le développement du pays.

Cette communication constitue le prélude d'un chantier d'importance stratégique qui va porter sur la mise en place d'un réseau d'accréditation, de certification et d'homologation, appelé à couvrir toutes les chaînes de valeurs de la production nationale de biens et de services».

## ANALYSE

El-Houari Dilmi

### Pari sur l'Entrepreneuriat étudiant

Une connexion effective entre le monde économique et universitaire semble se traduire dans les faits, pour nourrir un réel espoir chez la communauté

des porteurs de projets innovants. Dans ce pari sur l'entrepreneuriat étudiant, l'Algérie vient de franchir un nouveau cap dans la modernisation de son système universitaire. L'objectif de cette nouvelle politique prônée par le ministère de l'Enseignement supérieur et la Recherche scientifique, est celui de soutenir les étudiants porteurs de projets innovants et renforcer la contribution des universités à la dynamique économique nationale.

Cette nouvelle politique est matérialisée par la création d'un premier fonds d'investissement universitaire, placé sous la tutelle de l'université d'Alger 3, une initiative inédite dans le paysage universitaire algérien. Le capital initial de ce Fonds est fixé à 120 millions de dinars, avec pour objectif d'atteindre 330 millions de dinars, avant la fin de l'année en cours.

Il faut reconnaître que le secteur de l'En-

seignement supérieur connaît une véritable effervescence entrepreneuriale, ces dernières années. Les chiffres le prouvent : 2.200 projets innovants labellisés à l'échelle nationale, dont

plus de 200 startups sont déjà créées et actives, certaines même à l'international. A cela s'ajoutent 20.000 micro-entreprises universitaires portées par des étudiants formés dans les Centres de développement de l'Entrepreneuriat (CDE), dont plus de 2.000 sont déjà en activité, selon le recteur de l'université Alger 3.

Un exemple concret illustre cette dynamique : un projet de chimie industrielle issu de l'incubateur d'Alger 3 qui a décroché un contrat de coopération avec le Nigeria d'une valeur de 6 millions d'euros.

Autre mesure incitative, un nouveau cadre réglementaire sur la répartition des revenus issus des brevets d'invention, autant d'initiatives visant à donner un nouveau rôle à l'Université algérienne : créer de la valeur ajoutée économique et former l'entrepreneur de demain.

**Le Quotidien**  
D'ORAN

Edition Nationale d'Information  
Editée par la SPA  
**ORAN - PRESSE**  
au Capital de 195.923.000,00 DA

**Président**  
**Directeur Général**  
**Directeur**  
**de la Publication**  
Mohamed Abdou  
BENABBOU

**Direction - Administration**  
**Rédaction**  
63, Ave de l'ANP - Oran  
B.P.N°110 - Oran  
Tél. 041.23.25.22  
23.25.23 / 23.25.24  
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

**Fax Pub :** 041.23.25.21  
**Fax et Rédaction :** 041.23.25.20

**Imp. : Oran :** imprimerie  
"Le Quotidien d'Oran"  
**Alger :** imprimerie "Le Quotidien d'Oran"  
**Constantine :** S.I.E.

**INTERNET :** <http://www.lequotidien-oran.com>

**E-mail :** [infos@lequotidien-oran.com](mailto:infos@lequotidien-oran.com)

[publicite@lequotidien-oran.com](mailto:publicite@lequotidien-oran.com)

[admin@lequotidien-oran.com](mailto:admin@lequotidien-oran.com)

[lequotidiendoran@yahoo.fr](mailto:lequotidiendoran@yahoo.fr)

**Diffusion :** Ouest et Centre : SDPO - Est : SO.DI. PRESSE

«Pour votre Publicité s'adresser à : l'Entreprise Nationale de Communication, d'Édition et de Publicité» - Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger - **Téléphone** : 020.05.20.91 / 020.05.10.42 - **Fax** : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77  
**E-mail** : [agence.regie@anep.com.dz](mailto:agence.regie@anep.com.dz) / [programmation.regie@anep.com.dz](mailto:programmation.regie@anep.com.dz) / [agence.oran@anep.com.dz](mailto:agence.oran@anep.com.dz) / [agence.annaba@anep.com.dz](mailto:agence.annaba@anep.com.dz) / [agence.ouargla@anep.com.dz](mailto:agence.ouargla@anep.com.dz) / [agence.constantine@anep.com.dz](mailto:agence.constantine@anep.com.dz)



Obésité infantile  
 Une bombe sanitaire à retardement

L'augmentation alarmante de l'obésité infantile en Algérie fait craindre une véritable bombe à retardement sanitaire.



M. Aziza

Invité hier, sur les ondes de la radio nationale «Alger chaîne 3», le Professeur Samia Zekri, professeure en médecine interne, experte en diabétologie auprès du ministère de la Santé, est revenue sur les résultats de l'étude menée par l'Institut national de santé publique publiée en janvier 2025. Cette dernière a révélé que près de 13,4% des enfants âgés de 5 à 11 ans sont déjà en situation d'obésité. Un chiffre qui nous interpelle, selon la spécialiste, car ces enfants courent un risque élevé de conserver leur excès de poids à l'âge adulte.

Tout en mettant en garde contre cet état de fait, la Pr affirme que « si rien n'est fait dès maintenant particulièrement par la famille, pour corriger cette trajectoire, ces enfants deviendront les diabétiques de demain ».

En tirant la sonnette d'alarme sur le fait que la progression de l'obésité infantile pourrait, dans quelques années, provoquer une explosion des cas de diabète de type 2.

Sachant d'emblée, dit-elle, que pour l'Algérie, les chiffres sont déjà alarmants à l'instar d'autres pays dans le monde, révélant qu'« une étude menée entre 2016 et 2017 indiquait une prévalence du diabète de 14,4% chez les personnes âgées de 18 à 69 ans.

Mais la Fédération internationale du diabète a révélé en 2018 une progression inquiétante, portant cette prévalence à 17,5%, soit environ 4,7 millions d'Algériens touchés ».

Le Pr Zekri a précisé que

le diabète le plus fréquent dans le pays est celui de type 2 et ce dernier est « intimement associé à l'obésité. En mettant le doigt sur l'obésité androïde, celle qui se concentre au niveau abdominal, qui est particulièrement dangereuse.

Le Pr rappelle qu'en Algérie, une société de lutte contre l'obésité a d'ailleurs été créée afin de dépister le surpoids et de prévenir le passage au pré-diabète.

L'invité de la radio nationale a appelé à un retour au bon sens alimentaire en privilégiant le régime riche en produits frais et locaux, et en s'éloignant des aliments ultra-transformés et de la restauration rapide. Affirmant que la responsabilité ne repose pas uniquement sur les familles, elle a appelé les responsables de l'industrie agro-alimentaire de prendre leurs responsabilités. Soulignant que malgré la réduction officielle du taux de sucre dans les produits, les boissons restent excessivement sucrées, parfois compensées par des édulcorants soupçonnés d'être cancérigènes. En indiquant que ces derniers « entretiennent une dépendance au goût sucré ».

Le Pr Zekri conclut que « la lutte contre le diabète en Algérie doit être globale et collective. Elle implique les médecins, les autorités, les industriels, les éducateurs, mais aussi chaque citoyen ».

Pour elle, ce duo (obésité et diabète) n'est pas une fatalité. « Avec une prise de conscience nationale et des gestes simples (alimentation équilibrée, activité physique régulière, réduction du sucre), l'Algérie peut inverser la donne ».

Grâce présidentielle pour Boualem Sansal

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a décidé de répondre favorablement à la demande du président de la République fédérale d'Allemagne, M. Frank-Walter Steinmeier, concernant l'octroi d'une grâce en faveur de Boualem Sansal, a indiqué mercredi un communiqué de la Présidence de la République.

«Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, en date du 10 novembre 2025, une demande de M. Frank-Walter Steinmeier, président de la République fédérale d'Allemagne, pays ami, concernant l'octroi d'une grâce en faveur de Boualem Sansal.

Monsieur le président de la République a réagi à cette deman-

de, qui a retenu son attention en raison de sa nature et de ses motifs humanitaires.

En application de l'article 91, alinéa 8, de la Constitution, et après consultation conformément à la loi, le président de la République a décidé de répondre favorablement à la demande de l'ami, le président de la République fédérale d'Allemagne, et c'est l'Etat allemand qui prendra en charge le transfert et les soins du concerné», lit-on dans le communiqué.

Un communiqué de la Présidence de la République avait indiqué lundi dernier que le Président allemand, M. Frank-Walter Steinmeier, avait demandé au président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune,

d'accomplir un geste humanitaire en graciaant l'écrivain Boualem Sansal.

Compte tenu de l'âge avancé de Boualem Sansal et de la fragilité de son état de santé, le Président allemand a proposé que Sansal soit autorisé à se rendre en Allemagne afin d'y recevoir des soins médicaux, précise la même source.

«J'ai demandé à mon homologue algérien la grâce de Boualem Sansal. Un tel geste serait l'expression d'un esprit humanitaire et d'une grande clairvoyance politique. Il refléterait les relations personnelles de longue date que j'entretiens avec le Président Abdelmadjid Tebboune, ainsi que les excellents rapports entre nos deux pays», avait déclaré le Président allemand.

Raina Raïkoum

Amine Bouali

Dans la vie, il faut toujours entretenir les choses si on veut qu'elles durent et restent plus ou moins présentables. Ainsi,

par exemple, chaque homme (ou chaque femme) devrait entretenir et prendre soin de son corps, faire de l'exercice s'il (ou si elle) tient à garder la forme. Autres exemples : avant de continuer à prendre la route, chaque automobiliste devrait penser à entretenir sa voiture pour éviter de tomber en panne et être contraint de poireauter en rase campagne. Dans nos villes, on devrait constamment veiller à entretenir nos monuments et nos anciennes bâtisses si on veut sauvegarder un pan de notre histoire.

Avec le temps, beaucoup de choses sont appelées à s'user, s'affaiblir, se corrompre. Pour combattre, du moins ralentir les effets dévastateurs des

Il faut entretenir les choses, les êtres et les idées

années qui passent, les êtres vivants comme les objets inanimés ont besoin d'entretien et d'une sorte de politique de maintenance généralisée qui répare ce qui s'est cassé, restaure ce qui a été détruit, rétablit ce qui a été perdu.

Mais l'usure, la dégradation, la ruine guettent également le monde des idées qui, comme les fondations des vieux immeubles, s'affaissent parfois et montrent de la fragilité. Elles ont alors besoin d'un entretien, d'une rénovation, d'une révision afin de retrouver de la pertinence et coller à la réalité. «De même qu'il fallait réviser son automobile tous les 10.000 kilomètres, il nous faut réviser nos idées tous les dix ans, et plus tôt s'il survient une crise majeure comme celle de la pandémie du Covid-19» écrivait il n'y a pas si longtemps, dans un tweet, le sociologue et philosophe français Edgar Morin.

Sétif

Plus de 22 kg de cocaïne saisis

Les membres de la Sûreté nationale de la wilaya de Sétif ont procédé au démantèlement d'un réseau criminel international ayant des complices au Maroc et à la saisie de plus de 22 kg de cocaïne et plus de 17 kg de kif traité, selon un communiqué des mêmes services.

"Dans le cadre des efforts des unités spécialisées de la Sûreté nationale dans la lutte contre la criminalité organisée transfrontalière, notamment le trafic illicite de drogues, le service de wilaya de la Police judiciaire de la Sûreté de la wilaya de Sétif est parvenu, la semaine dernière, à neutraliser les activités d'un réseau criminel organisé, dont les ramifications s'étendent en dehors du pays, avec la saisie de plus de 22 kg

de cocaïne et plus de 17 kg de kif traité", précise la même source.

Cette opération, menée par la Brigade de recherche et d'intervention, intervient suite à "un travail de renseignement et de terrain approfondi, soutenu par des recherches techniques, ayant permis de démanteler la structure organisationnelle du réseau et de révéler ses méthodes criminelles, reposant sur l'exploitation de réseaux de communication par satellites pour la coordination entre ses éléments sur le territoire national et leurs complices actifs au Maroc".

L'opération s'est soldée par "l'arrestation de (8) individus de ce réseau criminel dans la wilaya de Sétif, ainsi qu'à la récupération

d'une somme en monnaie nationale dépassant 335 millions de centimes, provenant des revenus du crime, et d'équipements sensibles comprenant un téléphone satellite et deux talkies-walkies prohibés", outre la saisie de "3 véhicules de tourisme, un véhicule utilitaire, deux motos et un jet-ski".

"Les mis en cause ont été présentés devant le procureur de la République près le Pôle pénal spécialisé, pour les chefs d'inculpation de détention, acquisition, achat en vue de la vente, stockage et transport de substances narcotiques de manière illicite, blanchiment d'argent et contrebande constituant une menace pour la santé publique", conclut la même source.

Oum El Bouaghi

Accident après l'agression d'un automobiliste, deux arrestations

Les éléments de la Gendarmerie nationale (GN) d'Oum El Bouaghi ont procédé à l'arrestation de deux individus ayant provoqué un accident de la route après avoir agressé un automobiliste, un incident qui avait été documenté par une vidéo largement diffusée sur les réseaux sociaux, a indiqué mardi un communiqué des mêmes services. "A la suite d'une vidéo relayée sur les réseaux sociaux montrant un conducteur et

son accompagnateur poursuivant un automobiliste sur la RN 03, ce qui a entraîné un accident de la circulation, "les éléments de la brigade de recherches de la GN d'Aïn M'lila ont réussi à identifier les auteurs et à les localiser", a précisé le communiqué.

Il s'agit de deux jeunes âgés de 20 et 21 ans. Les suspects qui avaient pris la fuite vers une destination inconnue après avoir provoqué l'accident, ont été rapide-

ment arrêtés, et toutes les procédures légales ont été engagées à leur rencontre pour mise en danger de la vie des automobilistes et non-assistance à personne en danger, selon la même source.

Cette opération s'inscrit dans le cadre de "la lutte contre toutes les formes de criminalité, la préservation de la sécurité et de la tranquillité publiques, et la protection des citoyens et de leurs biens", selon la même source.



# Le miracle et la débrouillardise

«Tous les hommes ont les mêmes droits. Mais du commun lot, il en est qui ont plus de pouvoirs que d'autres. Là est l'inégalité».

Aimé Césaire



Par El yazid Dib

Qui peut nier qu'hier nous étions tous pauvres ? Qui peut ne pas voir la démonstration à vue d'œil de nouvelles richesses, de nouveaux noms et de nouvelles inégalités ?

Les inégalités d'hier et d'aujourd'hui ne font pas de différences. Seulement que les unes étaient vécues par les uns et pratiquées par des autres. La situation actuelle est presque identique. Vécues par les uns et pratiquées par des autres qui n'ont en fait que remplacer les premiers autres.

Voilà des notions à vivre dans sa chair et qui symbolisent les confessions de l'aube au crépuscule. Elles tendent à stigmatiser le mal qui ronge l'espèce nationale. La douleur, conçoit-il, n'est pas l'exclusivité d'une sensation pénible à ressentir dans l'une des parties du corps. Elle enflamme chaque jour, dans une quotidienneté éprouvée, l'ensemble du corps. Social, général. La douleur n'est donc que plurielle, intense et polymorphe. Les grandes douleurs sont muettes, dit-on; mais elles arrivent par paroxysme quand bien même le silence supporté, à trouver pour chacune d'elles une phonie, un cri, un holà.

La sincérité, quant à elle, s'est abstenue de faire résurgence. Car elle ne se reconnaît plus dans le talent ni dans la distinction. Elle est cette denrée rare, qui hagarde, se mesure à la petitesse des gens qui, encore, la gardent vaillamment à leurs dépens. Le mensonge s'est érigé en une norme de gestion même dans les décisions des gestionnaires.

Chacun va de son pouvoir pour en faire un record de longévité. Des gens pourvus uniquement d'une audace seront les premiers à servir et se servir de la rente et se feront obligeamment élire parmi l'aréopage censé guider le devenir.

En 1954, l'Algérien était porteur de fardeaux historiques et de par la détermination d'une élite, il était arrivé à se décider pour en finir avec un ordre injuste, inégal et surtout criminel. L'unique classe, du moins celle à majorité écrasante, était celle des indigènes. L'autre, Européenne métissée ou Algérienne européenne, était en face installée dans les villas, les pâtés de maisons, les fermes et les maisons de maître. Elle avait fini de prêter le flanc et fléchir par-devant ce désir ardent d'indépendance que revendiquait la première. Le sacrifice était important et le prix fort douloureux et dramatique. Les choses se sont avancées par doses jusqu'au raffermissement de tout un sentiment nationaliste derrière de grands principes d'égalité et de justice sociale. Les gens y croyaient fermement. Des années durant, le fil communautaire s'est disloqué silencieusement au rythme de l'enchantement d'un socialisme spécifique pour certains et rentable pour les autres. Les mêmes situations paradoxales reprenaient leurs droits de cité. Les inégalités suppléaient aux inégalités, l'injustice à l'injustice. L'on voyait les avantages pleuvoir sur une classe et les misères se renforcer davantage sur la tête de l'autre.

Alors que la fortune s'accumule par la force de travail, on la voit se ramasser et se constituer chez certains, sans pour autant qu'il y est dedans un effort, à l'exception de ce coup de fil à une banque ou à lotisseur de zone industrielle ou donneur de lot marginal.



Mais en tout et pour tout, c'est au nom de cette vaste société que les mentors semblent agir. Dans son intérêt, tiennent-ils à rassurer ou à la rassurer.

Mais les guichets de banque, les lots industriels et autres trouvailles du genre ont grandement participé à la mutation, parfois contre-nature de l'échelle des valeurs. Il suffit d'un rien pour qu'un rien puisse devenir une somme. C'est tout à fait vrai que le sens des affaires fait partie d'une science bien établie. Mais à voir des affaires se faire sans science des affaires, que faudrait-il déduire, sinon le bourguignon, la rapine et la diablerie ? Et c'est là où intervient la controverse du miracle et de la débrouillardise.

Alors qu'à chaque occurrence jugée vitale pour le maintien, voire la survie d'une approche systémique, le système floue l'image des gouverneurs et amadou l'entière de la société.

L'espoir est cependant à garder pour la génération postérieure qui devra lutter encore pour une meilleure visibilité des choses. Idem pour Sonatrach et pour l'autoroute. Si la première n'était qu'un tiroir sur le flanc d'un puits, la seconde aide à écouler le produit du puits.

Ainsi, pour calmer la galerie, l'on extirpe de temps en temps de simulés créateurs du mal algérien. Ils deviennent un accablé idéogramme de la gabegie dans la manipulation des deniers publics. Clairsement le paysage sous des cieus diversifiés, ils portent d'autres patronymes, assurent d'autres fonctions.

Ils ne sont pas mis au devant de l'actualité tant leur « travail » ne constitue pas encore une monnaie d'échange dans une opération de règlement de compte. Ici, dans ces années d'incertitude et de perpétuelle suspicion, lorsque l'on ne peut toucher la cible, on tâtonne dans son environnement. C'est comme pour abattre un immeuble, l'on commence par creuser d'abord dans ses abords, éten-

dre par la suite la sape dans ses alentours et attendre l'effondrement automatique de l'édifice.

Il est malheureux de constater ces fortes inégalités qui se voient clairement et semblent susciter la provocation en donnant l'impression de narguer les gens qui n'ont de cure que souffler des soupirs. Au moment où des gens nombreux et multiples n'arrivent pas à joindre les deux bouts, crèchent encore sous le zinc ou souffrent dans les hôpitaux populaires; les autres meurent de festins, de plages privées et de séjours dorés. A les facilités, les cliniques de Schengen, les frais de santé et la bonne forme physique. A eux le plein soleil des rudes hivers et les douceurs vespérales des torrides étés. A eux la crevette royale, les liqueurs exquis et le hadj spécial. A eux les magasins chics, les hauteurs d'Alger et ses façades maritimes. A eux l'alimentation canine et l'amour des oiseaux exotiques.

Est-ce là une situation normale, quand tout le monde sait comment cet « autre monde » est arrivé à devenir ainsi ? D'où proviennent ces nouveaux fortunés ? Ils ne dérivent pas d'un héritage ancestral ou de grosses propriétés foncières. Ils n'ont pas rencontré par pur hasard l'ange distributeur de richesses ou ont découvert des jarres de louis d'or. Ils tirent leur origine tout simplement d'un système où la compromission dans ces cas-là s'entend avec assourdissement. La magie et l'interconnexion des intérêts ont fait le reste. C'est ainsi qu'ils se sont fait des titres et des noms. L'on croira en fait de la régénérescence d'un nom qu'une fois sa bourgeoisie physiquement visible est rattachée à un poste ou une fonction. Ainsi, chaque jour l'on voit une dénomination commerciale prendre naissance, un groupe se constituer, un sigle s'arborer, une entreprise neuve se mettre en route. Le marché public, les transactions qui n'ont rien comme doute occulte, les commissions qui ne se

lisent pas sont autant de dispositions à prendre pour rentrer dans le club des nouveaux nantis. On les voit promettre, simuler, poster, nommer et garantir des sièges et des centres de décisions. Loin de faire un lobby au sens didactique; ils ne sont que des faux modèles pour une société à peine émergente.

C'est de cette rapidité d'aisance que prennent forme toutes les dérivations. Si, du moins; enseignement sera tiré au profit des adeptes de la réussite sociale. L'on ne peut bâtir une économie forte sur du précaire, de l'aléatoire et du compter sur l'ailleurs. C'est dire aussi qu'un bon système national cohérent et soudé ne peut réussir qu'à partir où sa volonté est déterminée à faire finir les inégalités sociales. Sans dire toutefois que l'égalitarisme est une bonne chose. Ce qui fait mal en finalité, c'est quand le départ est reculé pour les uns et carrément arrangé et devancé pour les autres. Vivre dans une inégalité, c'est se voir mourir à moitié.

Pire, c'est prouver avec haine un acte de violence commis par son semblable envers son être et toute son existence d'humain, de citoyen. Cet acte pourrait finir un jour par créer la révolution et ferait répéter autrement l'histoire. Le miracle n'est pas un signe venu des cieus, il peut souvent apparaître sous le manteau d'une débrouillardise. L'on a vu comment vivaient ceux qui regardent maintenant et de haut, la précarité des autres.

Heureusement que nous vivons dans un Etat social. Un Etat qui tend à garantir à tous les éléments du bonheur. Du logement social, à l'école publique, à la médecine gratuite. Reste encore à faire plus pour éviter de voir le fossé sociétal s'agrandir davantage.

Seuls le mérite, le juste et bon sens demeurent aptes à hisser une nation encore en quête d'impartialité et d'équation équilibrable au niveau d'une dimension harmonieuse acceptable pour tous.



Saïd Sayoud aux nouveaux walis

# La bureaucratie est notre ennemi commun!

**Plus personne ne veut de cette administration fondée sur l'autoritarisme, sur le repli, le clientélisme et où s'entremêlent des notions confuses d'intérêt général, intérêt public, ordre public ou intérêt du service !**



Par Cherif Ali\*

**T**els sont les propos de Saïd Sayoud, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des transports qui n'a pas manqué d'aborder la question de la bureaucratie, à l'occasion de sa tournée d'installation des nouveaux Walis. En la circonstance, il a rappelé sa vision de la gouvernance locale, celle qui place le citoyen au cœur de l'action publique. Dans son discours, il a, lourdement, insisté sur la nécessité de rendre l'administration plus humaine, plus efficace pour répondre aux besoins des citoyens et soutenir le développement local.

Il a également évoqué la transparence pour lutter contre les lourdeurs bureaucratiques, en préconisant l'établissement de procédures claires et transparentes, avec une responsabilisation individuelle des agents et des fonctionnaires dans le traitement des dossiers.

En résumé, les orientations de Saïd Sayoud sur la bureaucratie s'inscrivent dans une volonté politique de réforme visant à instaurer une administration modernisée, plus proche du citoyen, et débarrassée des lourdeurs et du manque de transparence.

Mais, le fait est là, l'administration reste incontournable et les services publics qu'elle assure, s'ils ont une raison d'être, c'est bien sûr celle consistant, majoritairement, à fournir des prestations aux citoyens.

Mais lorsque celles-ci présentent des défaillances, elles deviennent, fatalement, un ensemble de désagréments et surtout d'illusions pour eux. Conséquemment, un mur d'incompréhension s'installe entre l'administration et les administrés et le fossé se creuse davantage, il en est de même de la confiance qui s'effrite.

## LA CONTESTATION S'INSTALLE FORCÉMENT !

**O**n demande le départ des élus, on conteste les walis !

Certes il est vrai que, partout dans le monde, les relations administration-citoyens se caractérisent par des hauts et des bas, mais le plus significatif, c'est la régularité de la courbe : elle ne doit pas traduire un état de mauvaises relations.

En théorie, elle est supposée être au service de l'intérêt général, soucieuse du respect du droit, n'ayant pour buts que ceux consistant à remplir convenablement les missions qu'on lui assigne, notamment les missions de service public. Dans la réalité, l'administré qui se présente à elle a l'impression d'être livré à son propre sort ou, pis encore, d'être l'intrus qui dérange les responsables «qu'ils n'ont pas que ça à faire !», c'est-à-dire se préoccuper de lui et de son devenir. Et, quand quelqu'un daigne enfin l'écouter, il doit, au mieux, administré qu'il est, improviser un bref exposé afin de justifier sa présence dans les couloirs de l'administration.

Dans ce cas précis, il n'est pas à l'abri d'entendre une réponse lui signifiant «de revenir plus tard», l'heure étant, par exemple, «aux préparatifs de la saison touristique voire de telle ou telle quelconque festivité» !

En réaction, il peste contre l'Etat et forcément, se trompe de cible : en réalité, c'est à l'administration qu'il a eu affaire et d'où il est

reparti bredouille ! C'est peut-être aussi de sa faute, lui qui ignore tout des procédures administratives en usage, des jours de visite, et qui, peut-être, ignore même tout de la structure de sa propre commune.

On présente, toujours, l'administration comme le bras de l'Etat, mais on ne doit pas perdre de vue que c'est un bras qui dispose, en réalité, d'une autonomie voisine de l'indépendance. L'administration, depuis 1962, continue d'apparaître comme opaque, clientéliste et inhumaine pour les administrés.

Elle leur est, de leur point de vue, injuste, contrairement à ceux, une minorité, «qui ont leurs entrées», et qui, par des pratiques condamnables, faut-il le rappeler, arrivent à tous les coups à se faire entendre et à concrétiser leurs demandes, dont certaines sont à la limite de la légalité.

Là, il faut le dire et le dénoncer : qu'un responsable sait qu'il peut en toute impunité défier la règle de droit pour lui supplanter ses propos critères et apporter à ses connaissances «son petit coup de pouce» est tout simplement intolérable, mais malheureusement usité dans l'administration telle qu'elle est pratiquée dans nos contrées d'ici-bas !

Et n'importe quel citoyen peut citer une foultitude d'exemples du genre pour accréditer cette affirmation et justifier son désamour de l'administration.

Il va sans dire que cette façon de faire est, heureusement, circonscrite à quelques cas et qu'elle ne concerne pas toute l'administration, encore moins l'ensemble des agents qui y officient. L'Etat peut décider des projets les plus ambitieux, donner les instructions les plus louables, signer les textes les plus audacieux (code de l'investissement et ses textes subséquents) et se rendre compte que son appareil d'exécution est atteint de paralysie, de bureaucratie et ne répond pas aux objectifs assignés.

Le président Abdelmadjid Tebboune avait tenu à dénoncer personnellement des pratiques bureaucratiques «antinationales» qui étaient derrière le blocage de centaines et de centaines de projets pouvant être à l'origine de la création de milliers de postes d'emploi.

Un véritable «crime économique», avait-il estimé à l'ouverture de la conférence nationale sur la relance industrielle !

Intervenant à l'occasion de ses entretiens périodiques avec la presse, le président Tebboune a assuré que l'Etat punira tous ceux qui favorisent la prolifération de la bureaucratie au sein de l'administration. «La bureaucratie est un ensemble de pratiques autoritaires suspectes, accumulées depuis des décennies par des individus qui se prennent pour des représentants du pouvoir. Nous les avons à l'œil», a-t-il dit.

Il est revenu à la charge lors d'un Conseil des ministres pour asséner d'autres remarques tenant «d'échéances très élastiques, des chiffres approximatifs, des décisions qui perturbent le quotidien des citoyens et celui des opérateurs économiques».

## QUE FAUT-IL FAIRE EN PAREIL CAS ?

1. Décider de déplacer les responsables, en nommer d'autres plus compétents, oui, peut-être ;
2. Faire tourner les agents plus ou moins confrontés à ces risques, les permuer, peut constituer une solution ;
3. Se refuser à admettre de telles situations qui concernent peut-être des cas isolés et dire que tout va bien dans le meilleur des mondes, c'est quelque part vouer à l'échec toute volonté de progresser.

Et quand bien même il n'existerait que quelques cas rares, il faut se garder de les qualifier d'insignifiants !

On doit, au contraire, les considérer comme une tumeur qui risque de gangrener, à terme, tout l'appareil administratif.

Concernant la numérisation, Abdelmadjid Tebboune a considéré que son absence était «un acte délibéré» susceptible de conduire à la bureaucratie et à des pratiques de corruption ; il a tenu également à rappeler que «ce processus, qui cible la conversion en masse de données et de documents administratifs en fichiers digitalisés pour permettre de garan-



tir une information et des statistiques fiables et facilement traçables, semble ainsi faire très peur à certains intervenants qui continuent à vouloir s'adonner à des pratiques de corruption et d'accès à d'indus avantages en favorisant l'opacité et la bureaucratie ».

«Cela fait quatre années que je ne cesse d'appeler à accélérer le processus de la numérisation, celle-ci devant permettre d'effectuer des évaluations précises pour établir les bons diagnostics et apporter des solutions efficaces et rapides aux problèmes posés par les citoyens», a-t-il ainsi rappelé sur un ton sévère.

Avec les supports et les données digitalisées, «il ne peut y avoir de falsification et on ne peut escamoter les réalités», a-t-il ajouté, tout en déplorant qu'«à ce jour, il n'y a pas encore de numérisation, et la bureaucratie est devenue une véritable finalité pour certains, qui se cachent ainsi derrière l'opacité pour continuer à agir comme par le passé».

« Parce qu'elle ne ment pas, parce qu'elle est réelle et fiable, parce qu'elle ne falsifie pas les données et parce qu'elle fournit la rapidité nécessaire pour résoudre les problèmes, la numérisation reste le moyen le plus efficace de lutte contre la bureaucratie et la corruption. » a rappelé de nouveau le Président Tebboune aux parlementaires qu'il avait conviés à l'occasion de son discours à la Nation de ce lundi.

Le président Tebboune excédé par l'inertie de certains responsables, n'a eu de cesse d'appeler à mettre un terme à la bureaucratie qui a brisé le rêve des jeunes et les a empêché de concrétiser leurs projets :

1. Ils ne seront plus soumis au parcours du combattant pour la création de leurs entreprises.
2. Le système déclaratif sera désormais adopté.
3. Un fonds sera dédié au financement des start-up.

Dans la foulée des mesures prises, rappelons les blocages dont souffraient les entreprises algériennes :

1. Les obstacles entravant les projets d'investissement sont liés aux actes administratifs, les autorisations d'exploitation, les livrets fonciers et permis de construire, les certificats de conformité et les réserves techniques des ministères. Dans la zone industrielle de Bli-da, par exemple, 100 entreprises ont été bloquées depuis quinze ans, ne pouvant pas activer en raison d'un problème de passage d'une canalisation de gaz sous terre; ces entreprises ont commencé à activer, a tenu à rappeler le chef de l'Etat lors d'un de ses discours, grâce au travail effectué par le médiateur d'alors qui s'était investi personnellement dans «ce contentieux» !
2. Il faut ajouter les problèmes liés à la viabilisation des zones d'activités, l'accès au foncier, les routes, l'électricité, le gaz et l'eau qui poussent une partie des entrepreneurs à abandonner leurs projets malgré les financements déjà consentis et les équipements acquis.

Et les résultats ne se sont pas fait attendre :

- Plus de 915 projets d'investissement ont vu le jour ou ont redémarré !
- Plus de 75 000 postes d'emploi ont été ouverts !

De ce qui précède, on peut dire que l'heure n'est plus aux diagnostics mais à l'action. Le citoyen n'attend plus des promesses, mais une administration réconciliée avec sa mission première : servir et non entraver.

Les propos du ministre de l'Intérieur, des Collectivités Locales et des Transports, Saïd Sayoud et la fermeté du président Tebboune tracent les contours d'une nouvelle ère administrative: celle d'une Algérie résolument tournée vers la modernité, où la transparence et la performance remplacent la lenteur et l'opacité.

\*Ancien Cadre Supérieur de l'Etat



Pour une refondation de la fonction publique algérienne

# ■ Un mix entre système de carrière et un système d'emploi, concilier autorité et performance

Par Boudina Rachid \*

**D**epuis son institutionnalisation en 1966, la fonction publique algérienne demeure un édifice figé, attaché à des schémas administratifs hérités, souvent déconnectés des exigences actuelles de performance, de responsabilité et d'efficacité. Les réformes successives, y compris la grande révision de 2006, n'ont pas su dépasser les limites d'une approche strictement statutaire et bureaucratique. Pourtant, les défis économiques, budgétaires et sociaux d'aujourd'hui imposent une refondation profonde du modèle. Celle-ci devrait reposer sur une distinction claire entre deux visages de la fonction publique : le système de carrière et le système d'emploi.

## LE COÛT DU STATU QUO OU LA BUREAUCRATIE ENDEMIQUE

Même si on met en balance les grands avantages qu'il procure, le système cette carrière génère des inconvénients et des effets pervers, dont voici l'échantillon le plus représentatif :

- Une rigidité extrême et lenteur dans la gestion des carrières et des affectations, l'avancement d'échelon, l'avancement de grade ou la promotion d'une manière générale sont basés sur l'ancienneté et sur des examens professionnels qui privilégient les épreuves académiques et, qui de ce fait pénalisent et ralentissent la progression des agents les plus performants ;
- il n'y a pas de place pour la négociation salariale et encore moins à la négociation individuelle ;
- la mobilité est très contrainte. Le changement d'affectation est soumis à des règles strictes, limitant la mobilité géographique ;
- la performance individuelle et les compétences acquises ne sont pas valorisées, ou le sont très peu ;
- le recrutement très balisé ne permet pas une adéquation parfaite entre le profil des lauréats et les exigences concrètes du poste ;
- Une inefficience budgétaire liée à la faible corrélation entre la performance et la rémunération ;

## LES RÉFORMES STATUTAIRES SONT MENÉES AU PAS DE CHARGE, SANS ÉTUDE D'IMPACT SUR L'ÉQUILIBRE DE LA PYRAMIDE HIÉRARCHIQUE.

La conséquence fait que c'est une fonction publique qui perd de son énergie et de son dynamisme, où l'ancienneté supplante la compétence, où la mobilité devient synonyme de sanction, et où la motivation individuelle se dilue dans une mécanique administrative incapable de juger ou d'apprécier l'activité et le rendement des fonctionnaires.

## L'HÉRITAGE D'UNE ADMINISTRATION SANS PROJECTION : LA GRANDE OUBLIÉE DE LA GESTION PRÉVISIONNELLE

Le problème structurel de la fonction publique algérienne est son incapacité à se projeter ou à anticiper. Elle reste obstinément enkystée dans un modèle de plan de gestion, siglé PGRH, archi bureaucratique qui a permis à certains de ses dirigeants d'en tirer profit et de faire prospérer leur carrière au bénéfice d'un dispositif chronophage et papivore qui fait encore du surplace à la date d'aujourd'hui.

Le problème de notre fonction publique est son incapacité à anticiper.

Alors que la modernisation de la gestion publique, impulsée par la loi organique n°18-15 du 2 septembre 2018 relative aux lois de finances, repose sur la prévision pluriannuelle, la performance et l'évaluation des résultats. A contrario, la fonction publique algérienne demeure enfermée dans des logiques de procédures et, ignore la notion de performance, seule voie qui aligne des objectifs individuels et collectifs, qui répondent à une

Le concept de fonction publique est polysémique. Il répond à trois définitions :

Au sens formel, il s'agit d'un régime juridique.

Au sens organique, il représente les personnels de la fonction publique,

Au sens matériel, il désigne soit l'activité de ces personnels, soit les services publics tout court.



stratégie globale de l'organisation et qui concrétisent l'évaluation régulière par la connaissance et la reconnaissance des résultats.

La notion de gestion prévisionnelle des effectifs, des emplois et des compétences n'a pas droit de cité dans nos contrées. Lorsqu'on n'anticipe même pas les départs à la retraite des fonctionnaires et lorsqu'on ne planifie, ne serait-ce qu'arithmétiquement et en gros, les besoins futurs des administrations, on ne saurait dire qu'on fait de la gestion.

Cette absence de culture de projection crée un décalage croissant entre les exigences de la loi organique sur les lois de finances, qui impose une programmation budgétaire triennale et une gestion axée sur les résultats et la réalité d'une administration statique, d'avantage préoccupée par la régularité formelle, que par l'efficacité.

## TROUVER UN ÉQUILIBRE ENTRE STABILITÉ INSTITUTIONNELLE ET FLEXIBILITÉ MANAGÉRIALE

La refondation proposée milite pour une fonction publique duale, qui permettrait de concilier l'État employeur avec l'État stratège. Cette métamorphose devra trouver sa configuration comme suit :

- 1-une fonction publique de carrière, qui garantirait la continuité, la neutralité et la loyauté du service public.
- 2-une fonction publique d'emploi, basé sur le contrat, qui offrirait la souplesse et la réactivité nécessaires à une administration moderne, qui s'adapte aux défis actuels, qui maîtrise les méthodes de gestion efficaces, qui domine et utilise les technologies numériques, qui sait se remettre en cause pour restructurer ses procédures pour plus de fluidité et d'efficacité et qui intègre les modes de management sans attendre l'improbable feu vert qui doit venir de la hiérarchie.

Au final, c'est un modus operandi qui ne vise pas à fragiliser les droits des agents, mais à restaurer une cohérence fonctionnelle entre la mission et le statut. Un agent recruté pour une mission spécifique, à durée ou à objectif déterminé, doit pouvoir évoluer dans un cadre clair, responsabilisant et

adapté aux besoins du service. Inversement, l'existence un cadre d'autorité, investi de prérogatives de puissance publique, doit bénéficier de la stabilité requise pour garantir la continuité de l'Etat.

## UN CHANTIER INSTITUTIONNEL, URGENT ET STRUCTURANT

La réussite d'une telle réforme suppose une volonté politique, une ingénierie juridique et une capacité d'agir de l'administration qui soit résolue et qui ne tergiverse pas pour accompagner le projet jusqu'à son terme.

Il ne s'agit pas seulement de réécrire un statut, mais de repenser le rapport entre le fonctionnaire et l'Etat, entre la mission publique et la gestion par la performance.

Ce chantier n'aura aucun sens :

- s'il n'intègre pas la mise en cohérence avec les principes de la loi organique n°18-15, notamment la budgétisation par programme et la gestion pluriannuelle ;

## UNE FONCTION PUBLIQUE À DEUX VISAGES : CLARIFIER POUR MIEUX GOUVERNER

La réforme à envisager doit s'articuler autour de deux modules complémentaires :

- 1-un système de carrière, s'appliquerait exclusivement aux emplois de direction, d'autorité et de conception, qui consacrerait la stabilité, la loyauté institutionnelle et l'exigence d'exemplarité attachées à la haute fonction publique.

- 2- un système d'emploi, ou dit fonction publique conventionnelle, s'adresserait à l'ensemble des autres catégories de personnels : agents techniques, administratifs, opérateurs de terrain, ou personnels de soutien. Leur recrutement, leur rémunération et leur évaluation seraient fondés sur le contrat, la performance et la mobilité professionnelle.

Le challenge serait de bien fixer la frontière entre les deux composants pour délimiter d'un côté le périmètre de la fonction publique statutaire et, d'un autre côté, l'aire, susceptible d'être mouvante, de la fonction publique d'emploi. Celle-ci sera régie par des textes qui

lui seront propres qui s'inspireront du droit du travail en vigueur, qui seront même sous son influence, mais qui garderont une certaine autonomie.

Cette vision n'est pas étrangère à notre droit. L'article 19 du statut général de la fonction publique (ordonnance n°06-03 du 15 juillet 2006) avait déjà esquissé, en son temps, cette orientation en prévoyant la possibilité d'un régime contractuel présentant de larges indices de convergence avec le droit du travail. Mais les concepteurs de l'époque n'ont pas osé aller au bout de cette logique, limitant la contractualisation aux seuls emplois de maintenance, d'entretien et de service.

Pour mémoire, on rappellera que la contractualisation de ces emplois intervenue à la faveur du décret présidentiel n° 07-308 du 29 septembre 2007, comme un mécanisme d'appoint destiné à répondre à des besoins spécifiques ou temporaires, s'est soldée par une dérive sans nom. Le principe même du contrat a été carrément dévoyé pour des motifs de pure opportunité, qui ont conduit à un recours massif aux contractuels des suites d'un grand nombre d'opérations d'intégration, non pas comme fonctionnaires, mais sous le régime d'une contractualisation « cédésée ». Il faut dire que ces opérations, à rebours du fonctionnariat, visaient à absorber les employés de tous bords régis, par des textes issus de processus successifs visant à soutenir et favoriser l'insertion professionnels des jeunes diplômés. La finalité du dispositif n'est pas à blâmer, loin s'en faut, ce qui l'est par contre, c'est qu'il a été improvisé au-delà de ce que pouvaient autoriser les articles 19 à 25 du statut général. Dans la rigueur des principes, ces opérations renouvelées et ayant pour but de conférer un minimum de protection sociale à cette catégorie de personnels et même à les fonctionnariser auraient nécessité une législation clairement assumée.

Cette tentative, d'apparence inoffensive, était vouée à l'échec par le fait que, d'une part, les concepteurs qui devaient lui tenir la main n'étaient plus aux manettes, que d'autre part, l'opposition syndicale, notamment celle de l'UGTA, était farouchement opposée au modèle de fonction publique d'emploi, vite perçu, sans vraiment le connaître et sans l'avoir étudié, comme non protecteur des fonctionnaires et des travailleurs en général.

- s'il n'est pas accompagné d'une instance de prospective qui aidera à évaluer les étapes de sa mise en œuvre et à analyser les besoins en compétences et pour, conséquemment, mettre à jour les modalités du recrutement dans ses deux variantes ;

-Et enfin, il faudrait que les concepteurs de cette double réforme intériorisent la nécessité du management public comme discipline stratégique au sein de l'Etat.

## CONCLUSION : OSER LA RÉFORME, SANS DEMI-MESURE

L'Algérie a besoin d'une fonction publique à deux vitesses, mais à un seul esprit : celui du service de l'intérêt général, dans l'efficacité et la responsabilité.

Le statu quo n'est plus tenable ne peut pas tenir lieu de politique. La modernisation de l'Etat ne se décrète pas, elle se construit sur des fondations administratives solides et lucides. Les concepteurs d'un système donné n'ont pas le pouvoir de décision, mais ils ont la responsabilité de guider et d'orienter, après quoi ils doivent mettre en place l'ingénierie et la conception technique qui convient.

Le moment est venu de franchir le pas que les pionniers précédents n'avaient pas osé faire.

Refonder la fonction publique, c'est redonner souffle à l'Etat. C'est aussi redonner confiance à ses serviteurs.

*\*Inspecteur en chef de la fonction publique retraité*



# Quand la conscience s'exporte et la dignité se défend

Réponse à l'article de La Vie Littéraire signé Anaïs Dray (11 novembre 2025)

Par Laïla Bechetoula

« Les journalistes Abed Charef, Ghania Mouffok, Saïd Djafer, les écrivains Yasmina Khadra, Rachid Boudjedra, Akli Tadjer et tant d'autres ont, eux aussi, traité Sansal de traître. Indirectement, ils ont justifié son envoi à l'échafaud. Ils ont cautionné l'inacceptable. Cette opposition-là n'en est plus une. Elle est devenue le reflet inversé du pouvoir qu'elle prétend combattre. »

L'article publié le 11 novembre 2025 par La Vie Littéraire sous la signature d'Anaïs Dray se présente comme une défense de la liberté et de la conscience universelle. À y regarder de plus près, il s'agit d'un texte qui, sous couvert de défendre un écrivain, porte atteinte à l'intégrité de toute une génération d'intellectuels algériens. Plus troublant encore, il réactive une grille de lecture paternaliste qui juge notre débat public de l'extérieur, caricature nos penseurs et réduit notre espace intellectuel à une opposition binaire entre pouvoir et soumission.

Le texte s'en prend nommément à des journalistes et écrivains algériens dont l'indépendance d'esprit et le courage ne devraient faire aucun doute : Abed Charef, Ghania Mouffok, Saïd Djafer, Yasmina Khadra, Rachid Boudjedra, Akli Tadjer. Tous sont accusés d'être des « reflets inversés » du pouvoir, d'avoir « justifié l'échafaud », d'avoir « cautionné l'inacceptable ». Ces accusations sont graves. Elles méritent une réponse claire.

Ces intellectuels incarnent précisément ce que l'Algérie a de plus précieux : une conscience critique forgée dans l'épreuve, une voix indépendante qui ne s'est jamais tue face aux dérives du pouvoir. Leurs œuvres, leurs prises de position et leurs carrières témoignent d'une fidélité constante à la vérité et au débat démocratique. Ils ont payé le prix de leur liberté de pensée. Prétendre qu'ils ont appelé à la mort de quiconque relève d'une distorsion inacceptable de leurs positions. Ce qu'ils ont exprimé, c'est un désaccord politique profond avec les déclarations de Boualem Sansal. Cela s'appelle un débat, pas une condamnation à mort.

Rappelons les faits. Boualem Sansal est né algérien. Il a vécu, écrit et publié en Algérie durant des décennies. En 2024, il a acquis la nationalité française, quelques mois avant son arrestation à Alger. Ses déclarations récentes sur « les frontières artificielles » de l'Algérie et son prétendu « manque d'histoire » ont profondément heurté la mémoire collective d'un pays dont les frontières ont été établies au prix de plus d'un million de martyrs. Que ces propos relèvent ou non de la liberté d'expression — question légitime —, ils touchent à des blessures encore vives, à une identité nationale construite dans le sang et le sacrifice.

Ce qui interpelle dans l'article de La Vie Littéraire n'est pas tant la défense de Sansal — démarche légitime — que la manière dont elle se construit : en inversant les rôles. L'écrivain devient un martyr de la pensée libre, ceux qui contestent ses propos deviennent des bourreaux. Cette rhétorique manichéenne ne rend service ni à Sansal, ni au débat sur la liberté d'expression, ni à la compréhension de ce qui se joue réellement en Algérie.

Le texte confond systématiquement désaccord et complicité, critique et appel à la violence. Il reproduit ainsi un schéma que nous connaissons bien : celui de la leçon de morale dispensée de l'extérieur, par ceux qui s'arrogent le monopole de la « conscience universelle ». La « servitude algérienne » évoquée par l'auteure ignore une réalité pourtant évidente : l'Algérie

possède un débat intellectuel vivant, parfois violent, toujours passionné. Nos penseurs ne sollicitent l'approbation de personne. Notre production intellectuelle existe de manière autonome, même si elle ne correspond pas toujours aux attentes de certains cercles parisiens.

Ce qui transparait dans cet article, c'est un double standard désormais familier. Lorsqu'un écrivain algérien valide certaines lectures occidentales de son pays, on le célèbre comme conscience universelle, on lui décerne prix et reconnaissance. Dès qu'un intellectuel algérien défend la souveraineté ou la mémoire de son pays, on le renvoie à l'obscurantisme, au nationalisme étroit, à la « servitude ». Cette asymétrie en dit long sur la nature du dialogue qu'on nous propose.

L'article cite des écrivains enracinés dans leur société, ayant fait leurs preuves sur le terrain, pour leur opposer un auteur dont la notoriété internationale a été largement construite par les circuits éditoriaux français. Cela ne retire rien au talent de Sansal, mais cela interroge sur la manière dont certaines voix sont amplifiées tandis que d'autres sont réduites au silence ou caricaturées. Boualem Sansal est devenu une figure promue par des médias et des jurys qui façonnent les réputations littéraires selon leurs propres grilles de lecture, pas nécessairement selon la pertinence ou la profondeur des œuvres.

Cette affaire révèle également une tendance problématique : certains médias ne défendent la liberté d'expression que lorsqu'elle correspond à leurs propres narratifs géopolitiques. L'indignation sélective pour Sansal coexiste avec le silence face à d'autres situations tout aussi préoccupantes. Cette sélectivité interroge sur la sincérité de l'universalisme invoqué. L'Allemagne, par exemple, a formulé un appel humanitaire à la clémence en faveur de Sansal, sans transformer cette démarche en procès de toute une nation. La Vie Littéraire, elle, fait de cette question un réquisitoire contre l'Algérie entière, réduisant

notre société à la « servitude ». C'est là que réside la violence symbolique du texte.

Et que dire du style lui-même ? Pour un journal qui se veut littéraire, ce texte manque singulièrement de nuance et d'élégance. Pas de souffle, pas de complexité, pas d'amour pour la langue : seulement des formules accusatoires et des sentences définitives. La littérature authentique exige de la profondeur, une certaine générosité même dans la critique.

Ce texte ne connaît que le jugement moral et la supériorité assumée. Ce n'est pas une plume qui cherche à comprendre, c'est un doigt qui accuse.

L'Algérie n'a pas besoin de donneurs de leçons en matière de conscience. Elle possède ses propres voix critiques, forgées dans l'épreuve historique et la lucidité face aux défis contemporains. Ce que La Vie Littéraire interprète comme « servitude » est souvent fidélité à une souveraineté durement acquise. Ce qu'elle nomme « haine » n'est que le refus légitime de la condescendance. Ce qu'elle qualifie de « silence complice » est parfois dignité et refus de l'instrumentalisation. Les Algériens n'ont jamais cessé de penser, d'écrire, de débattre. Ils le font de manière autonome, sans chercher une validation extérieure, sans subventions conditionnelles, sans bénédiction des capitales étrangères. Nos intellectuels signent de leur nom, assument leurs positions, prennent des risques. Pendant qu'ils s'exposent ainsi, d'autres jugent depuis des positions confortables et distribuent les bons et mauvais points.

Non, l'Algérie n'est pas en état de servitude intellectuelle. Elle vit, avec ses contradictions, ses débats internes, ses conflits d'idées. Ses journalistes, ses écrivains, ses penseurs constituent le visage vivant de sa capacité critique, même dans un contexte politique difficile. Face à certains médias qui sélectionnent leurs victimes et leurs héros selon les modes du moment, l'Algérie maintient une certitude : sa dignité n'est pas négociable, et son droit

à définir elle-même les termes de son débat public ne dépend d'aucune reconnaissance extérieure. La véritable question soulevée par l'article de La Vie Littéraire n'est donc pas celle de la liberté d'expression de Boualem Sansal — cause qui peut légitimement mobiliser —, mais celle du droit qu'on s'arroge de juger, depuis l'extérieur, la totalité du champ intellectuel algérien à travers le prisme d'une seule affaire. C'est cette prétention à l'universalité unilatérale, cette difficulté à reconnaître la légitimité d'autres perspectives, qui révèle les limites d'un humanisme qui se veut universel mais demeure profondément partiel.

L'Algérie ne demande pas qu'on se taise sur ses difficultés ou ses contradictions. Elle demande simplement qu'on respecte l'intelligence et l'intégrité de ceux qui, sur son sol ou depuis l'exil, continuent de penser, d'écrire et de débattre. Elle demande qu'on ne transforme pas chaque désaccord en procès moral, chaque critique en trahison. Elle demande, en somme, qu'on la traite en égale, non en élève à sermonner.

La conscience ne s'importe pas. Elle se forge dans l'expérience, dans la confrontation aux réalités de son propre pays, dans la fidélité à des principes qui ne varient pas selon les latitudes. Les intellectuels algériens que La Vie Littéraire prétend juger incarnent cette conscience-là : une conscience qui n'a pas besoin de visa intellectuel, qui ne quémande aucune approbation, qui existe par elle-même et pour elle-même. Face à la condescendance, nous opposons la dignité. Face aux leçons de morale, nous opposons l'exigence d'un dialogue d'égal à égal. Face à ceux qui voudraient nous réduire au silence ou à l'approbation servile, nous opposons la vitalité d'un débat qui nous appartient.

C'est cela, la vraie liberté : pas celle qu'on nous concède du bout des lèvres quand nous validons les récits qu'on attend de nous, mais celle que nous exerçons pleinement, y compris — et surtout — quand elle dérange.





# L'Algérie et la diplomatie de la dignité

*Quand la compassion devient un langage de puissance*



Par Laïla Bechetoula

**L**e monde d'aujourd'hui ne parle plus le langage des idéologies, mais celui des symboles. Derrière la compassion, il y a souvent une stratégie. Derrière les gestes humanitaires, une équation d'intérêts.

Et derrière chaque mot prononcé sur Alger, une tentative de lecture, d'influence, de test de souveraineté.

L'Algérie, forte de son histoire et de sa stature, n'a plus à réagir : elle doit désormais écrire la grammaire de sa propre diplomatie.

## I. L'ALGÉRIE AU CŒUR DES RECOMPOSITIONS MONDIALES

Les équilibres géopolitiques se redessinent sous nos yeux.

Les frontières de l'influence ne sont plus celles des armées, mais celles des alliances économiques, culturelles et énergétiques.

Dans ce nouvel ordre, l'Algérie s'impose comme un centre de gravité - un pays qui inspire respect, stabilité et autonomie de pensée.

Sa voix porte à l'Union africaine, son rôle s'affirme dans les équilibres méditerranéens, et sa diplomatie est redevenue un repère de constance dans un monde fragmenté.

Ce retour n'est pas le fruit du hasard : il est le résultat d'une fidélité à trois valeurs cardinales - la mémoire, la justice et la souveraineté.

## II. LE GESTE ALLEMAND : HUMANISME SINCÈRE OU CALCUL DIPLOMATIQUE ?

Lorsque le président allemand Frank-Walter Steinmeier a adressé une requête officielle à Abdelmadjid Tebboune pour une grâce en faveur de Boualem Sansal, beaucoup y ont vu un acte d'humanité. Mais la diplomatie, comme la littérature, se lit entre les lignes.

L'Allemagne pratique depuis plusieurs décennies une diplomatie du velours - fondée sur le respect affiché, l'éthique mémorielle et la médiation tranquille.

Face à la France, souvent prisonnière de ses réflexes coloniaux, Berlin s'avance avec la politesse de la morale et la prudence de l'intérêt.

Mais derrière la bienveillance, il y a un calcul : réinvestir le Maghreb, renforcer la présence économique et politique allemande, et redevenir le visage fréquentable de l'Europe auprès du Sud.

Le message de Steinmeier à Tebboune est donc double : compassion pour un homme, mais aussi invitation à rou-

vrir un canal d'influence. Et c'est ici que l'Algérie doit exercer son art : répondre avec hauteur sans perdre la lucidité.

## III. DE LA COMPASSION À LA STRATÉGIE : L'ART ALGÉRIEN DE LA RÉPONSE MESURÉE

Un geste humanitaire n'est pas un piège s'il est lu avec discernement.

L'Algérie peut transformer cette demande en opportunité diplomatique - une scène où se rejoue le rapport entre mémoire, dignité et ouverture.

Accorder une grâce, dans la tradition algérienne, est un acte de souveraineté morale.

C'est un choix libre, issu de la force et non de la pression.

Mais ce geste, s'il devait être envisagé, doit s'inscrire dans une équation plus large : celle du respect réciproque.

Une clémence sans contrepartie n'enseigne rien au monde.

Une clémence pensée, inscrite dans une vision d'avenir, peut au contraire redéfinir la position d'un pays comme arbitre moral et stratégique.

## IV. LES NOUVELLES RÈGLES DU JEU : MÉMOIRE, ARCHIVES ET ÉQUILIBRES

La diplomatie moderne n'est plus celle des sourires officiels, mais celle des transactions symboliques.

Une demande de grâce peut devenir un levier de mémoire.

Un geste humanitaire, un moment d'échange politique.

L'Algérie peut, dans ce contexte, formuler sa propre lecture du geste allemand : Non comme un appel à la charité, mais comme une invitation à la réciprocité morale. Non comme un test, mais comme une occasion d'établir une doctrine de la dignité.

Ce cadre pourrait inclure : l'ouverture complète des archives coloniales, pour permettre une vérité partagée. La restitution progressive des biens culturels et spirituels spoliés, gage de respect mutuel. Une coopération économique équilibrée, fondée sur la formation, la technologie et la valeur ajoutée.

Autrement dit : si l'Europe veut parler d'humanisme à Alger, elle doit d'abord prouver sa cohérence morale à l'égard de l'Histoire.

## V. LE RÉALISME SOUVERAIN : UNE DOCTRINE POUR NOTRE TEMPS

Le réalisme souverain, c'est l'art de conjuguer la fermeté et la flexibilité.

Refuser le cynisme, mais ne pas céder à la naïveté.

Savoir tendre la main sans la donner, écouter sans s'incliner.

Cette doctrine s'appuie sur trois piliers : la mémoire comme boussole, l'économie comme instrument de souveraineté réelle, et l'influence comme outil d'équilibre. Car dans le monde multipolaire, celui qui ne parle pas est parlé.

L'Algérie doit aujourd'hui pratiquer une diplomatie de la proposition, non de la réaction. Elle ne doit plus «répondre» à la compassion : elle doit l'encadrer, la traduire, la revaloriser.

## VI. L'INTELLIGENCE ÉCONOMIQUE : LA NOUVELLE ARME DIPLOMATIQUE

Le monde ne se conquiert plus par des armées, mais par des réseaux économiques et narratifs.

Les grandes puissances avancent désormais par le biais des marchés, des données et de la communication d'influence.

L'Algérie, avec sa position géostratégique, son potentiel énergétique, sa jeunesse et sa stabilité, dispose de tous les atouts pour mener cette bataille moderne.

Mais elle doit repenser son corps diplomatique : y inclure des entrepreneurs patriotes, des experts sectoriels, des médiateurs économiques.

## VII. L'ÉTHIQUE DU POUVOIR : LA CLÉMENTINE DES FORTS

La clémence n'est pas la faiblesse. Elle appartient aux nations sûres d'elles-mêmes, à celles qui savent que la magnanimité est une forme de victoire silencieuse. Mais cette clémence doit être lucide.

Gracier un homme, oui - mais sans jamais hypothéquer la dignité d'un peuple. Accepter la compassion, oui - mais sans permettre qu'elle devienne un instrument d'ingérence morale.

L'humanisme ne peut être à géométrie variable. On ne peut plaider la compassion à Alger et détourner le regard à Gaza.

## VIII. CONCLUSION - LE RESPECT EN HÉRITAGE

Les nations ne se mesurent pas à la puissance de leur arsenal, mais à la dignité de leur conduite.

L'Algérie a appris à écouter sans se soumettre, à pardonner sans oublier, à coopérer sans renoncer.

Aujourd'hui, elle peut enseigner au monde une vérité rare : le respect ne se réclame pas, il se cultive.

Et c'est ce que ce pays fait depuis 1962 : cultiver sa souveraineté, jour après jour, dans la tempête comme dans la paix.

Si la diplomatie mondiale cherche encore un modèle de constance, qu'elle regarde vers Alger : un pays qui ne parle pas pour convaincre, mais pour être compris.

## La paralysie budgétaire la plus longue de l'histoire plonge les États-Unis dans une crise politique et institutionnelle

Par Salah Lakoues

**D**epuis plus d'un mois, Républicains et Démocrates s'enlisent dans un bras de fer budgétaire sans précédent, provoquant l'arrêt partiel de l'administration fédérale. Derrière ce blocage, c'est toute la fragilité du système politique américain qui se révèle, sur fond de polarisation extrême, de calculs électoraux et de perte d'influence internationale.

### UN PAYS PARALYSÉ PAR SES DIVISIONS INTERNES

Depuis le 1er octobre, les États-Unis vivent un «shutdown» historique : aucune entente n'a été trouvée entre les Républicains et les Démocrates pour adopter un nouveau budget fédéral. Cette paralysie budgétaire, la plus longue jamais enregistrée, a déjà dépassé les 35 jours du précédent record établi en 2019.

Ce blocage traduit la fracture politique profonde qui divise Washington. Les Républicains, dominés par leur aile la plus conservatrice, réclament des réductions massives de dépenses publiques, notamment dans les aides sociales et les programmes climatiques. Les Démocrates, eux, refusent de céder sur ces acquis, accusant leurs adversaires de «prendre le peuple américain en otage» à des fins électorales.

### DES MILLIONS D'AMÉRICAINS TOUCHÉS

Les conséquences se font durement sentir sur le terrain :

Des centaines de milliers de fonctionnaires fédéraux sont en chômage technique ou contraints de travailler sans salaire jusqu'à la fin de la crise.

Les aides sociales destinées aux familles modestes sont ralenties ou suspendues.

Les aéroports sont perturbés par des pénuries de contrôleurs aériens, provoquant retards et annulations de vols.

Le ministre des Transports a même averti qu'une fermeture partielle de l'espace aérien américain n'était plus à exclure si le blocage persistait.

Selon le Bureau du budget du Congrès (CBO), un «shutdown» de huit semaines ferait chuter le PIB du quatrième trimestre de 2 points, une perte partiellement récupérable mais révélatrice de la fragilité économique du pays.

### DES CALCULS POLITIQUES AVANT TOUT

À moins d'un an de l'élection présidentielle, cette crise budgétaire est aussi une arme électorale.

Les Républicains veulent démontrer l'«ingouvernabilité» du pays sous la présidence démocrate et renforcer le discours de Donald Trump sur la nécessité d'un «retour à l'ordre».

Les Démocrates, de leur côté, accusent les Républicains de saboter l'État pour affaiblir le président en place.

Cette lutte de pouvoir accentue le climat de méfiance entre institutions et nourrit un sentiment d'usure dans la population, déjà éprouvée par l'inflation, la dette et la précarité croissante.

### UN SIGNAL D'ALARME POUR LE MONDE

Sur la scène internationale, ce blocage prolongé envoie un mauvais signal :

Les alliés européens s'interrogent sur la fiabilité d'un partenaire affaibli par ses divisions internes.

Les pays du Sud global y voient la confirmation du déclin d'un modèle politique présenté depuis des décennies comme exemplaire.

Les rivaux stratégiques, notamment la Chine et la Russie, profitent de cette désorganisation pour renforcer leur image de stabilité et consolider leurs alliances économiques et diplomatiques.

Ainsi, cette crise dépasse la seule question budgétaire : elle révèle une érosion du leadership américain, miné par la polarisation et la perte de cohésion interne.

### UNE DÉMOCRATIE EN PANNE DE GOUVERNANCE

La paralysie budgétaire actuelle est le symptôme d'une crise plus profonde : celle d'un système démocratique épuisé, incapable de se réformer.

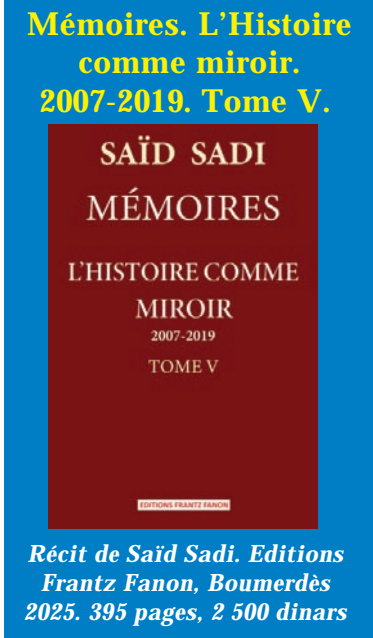
Entre dette publique record, polarisation idéologique et affaiblissement du consensus national, les États-Unis donnent aujourd'hui l'image d'une superpuissance en perte de contrôle.

Ce «shutdown» pourrait bien marquer un tournant historique : celui où l'Amérique, longtemps modèle de stabilité, révèle au monde les failles d'une gouvernance désormais en crise.





Par Belkacem  
Ahcene-Djaballah  
**Livres**



**Mémoires. L'Histoire comme miroir. 2007-2019. Tome V.**  
SAÏD SADI  
MÉMOIRES  
L'HISTOIRE COMME MIROIR  
2007-2019  
TOME V  
ÉDITIONS FRANTZ FANON

Récit de Saïd Sadi. Editions  
Frantz Fanon, Boumerdès  
2025. 395 pages, 2 500 dinars

78 ans en juillet 2025. Et, 23 années de responsabilité partisane (jusqu'au 9 février 2018, lors du 5<sup>ème</sup> congrès du parti)... et bien plus en activités politiques. Une retraite qui, en réalité, n'en est pas une. Et, pour les mordus de la vie politique nationale, un cinquième (et dernier ?) tome de ses mémoires. Couvrant la période allant de 2007 à 2019.

Ce cinquième tome n'est pas très différent de ceux qui l'ont précédé : un gros pavé. Heureusement, on est saisi, dès l'entame, par un récit... facile à lire. Car, un récit passionnant qui rapporte les grands et petits détails, les hauts et les bas du parcours de l'auteur. Si nombreux que, souvent, on s'y perd. Normal, tant il est vrai que la vie politique nationale des années couvertes a été riche en événements et surtout en rebondissements. Pas seulement au niveau des sommets des pouvoirs en place, mais aussi au niveau des formations politiques et de leurs directions, le Rcd y compris. Ainsi, ce qui a suivi le départ de la direction du parti n'a pas été parsemé de roses, amenant à s'interroger tant les militants, tout particulièrement les « anciens », que le « père fondateur ». Qui s'est volontairement abstenu - ce qui ne fut pas aisé chez quelqu'un qui a été très actif durant près de trois décennies - de toute activité pouvant perturber la marche et/ou l'existence du parti.

On a donc, revisitées, les cinq dernières années passées à la tête du Rcd, ainsi que celles qui ont précédé le Hirk de 2019. Revisitées, on le devine, avec le style particulier de l'auteur : style engagé, militant, s'enfermant, et cela est compréhensible et c'est alors bien franc et clair, dans des jugements sans appel sur le sys-

## UNE VIE POLITIQUE... BIEN PLEINE !?

tème politique, sur les pouvoirs, sur l'histoire, sur la guerre de libération nationale, sur l'identité berbère, sur les langues, sur la religion... sur fond d'obsession sécuritaire. Il est vrai que pour lui, la libération politique des concitoyens n'est pas uniquement le fait du baroudeur et que l'émancipation citoyenne devait beaucoup plus au combat culturel. Il est vrai, aussi, qu'il en a souffert, tout particulièrement au début de sa carrière politique, le système en place n'ayant pas pris des gants, avec un homme et un parti, accusé, bien souvent, de laïco-démocratique, de régionaliste, de... La plupart du temps, du n'importe quoi !... Ajoutez à tout cela l'impression que le parti déviait de son cours originel, entraînant un « effacement ».

**L'Auteur** : Né le 26 août 1947. Médecin psychiatre. Plusieurs fois emprisonné pour son militantisme pour la langue et la culture berbères, les Droits de l'Homme et les libertés démocratiques. Fondateur, en février 1989, du Rcd... dont il sera président jusqu'à mars 2012. Il a été, aussi, député (Apn) et candidat à une élection présidentielle. Auteur de plusieurs ouvrages.

**Sommaire** : Avant-propos/ XII chapitres/Index des noms propres

**Extraits** : « L'atmosphère de suspicion mine les structures et cause plus de dommages que l'attaque contre un dirigeant. Mais ces opérations ne prospèrent que lorsqu'il a eu au départ une frustration, une contrariété qui sert de point d'ancrage à la manipulation » (p76), « Dans la conjoncture politique d'alors, notre parti était de loin la formation politique de l'opposition algérienne qui avait la meilleure assise organique et le projet le plus cohérent » (p110), « Quand la Kabylie bougeait seule, le pouvoir avait tôt fait de crier au séparatisme et au complot de l'étranger ; si elle ne bougeait pas, la revendication démocratique restait orpheline de cadre organisé » (p126), « En Algérie, le pouvoir est un peu comme ce père qui maltraite sa famille ; il ne veut ni se regarder ni qu'on le regarde. Pour échapper à un examen de conscience et au jugement des autres, il doit attirer l'attention sur les aboiements du chien du voisin ou les branches de son arbre qui débordent sur son jardin » (p 290), « Le Hirk a échoué pour trois raisons (selon N. Boukrouh) : le nihilisme, « yetnehhaw gaâ, ils vont tous être enlevés », le Covid et l'entrisme islamsite » (p 385), « Une langue n'est pas un habit que l'on change, ce ne sont pas des sonorités qui peuvent être étouffées par d'autres. Ce sont des relations à soi et au monde, un ressenti et une manière d'être qui ne peuvent pas être occultés par des doctrines qui veulent réinventer l'histoire du peuple » (p386).

Voilà donc le quatrième (et dernier ?) tome des Mémoires d'un homme qui, alors simple lycéen, parti de simple militant activant au service d'une cause culturelle, et même passé par la case « prison », est devenu le chef (durant 23 ans, tout de même !) d'un parti politique ayant pignon sur rue, un parti politique qui a même réussi à s'implanter dans des régions supposées, au départ, réfractaires aux idées « culturo-démocratiques ». A travers ce tome, l'auteur, grâce à un style d'écriture de qualité bien que quelque peu recherché, nous raconte ses aventures et ses réussites (et ses mésaventures et ses déceptions) politiques et humaines dans un pays, pour lui, assez insaisissable.(...)

**L'Auteur** : Voir plus haut

**Extraits** : ..., « Beaucoup de monde a dit et écrit que Bouteflika qu'il était cupide. Je ne le crois pas. La gabegie ne le le gênait pas outre mesure mais il ne la tolérât pas pour en tirer un avantage véral. Il fut un jouisseur auquel tout fut donné et l'idée de bien public lui était étrangère, lui qui n'avait jamais eu un emploi stable de sa vie. Pour autant, et contrairement à ce que véhicule une réputation solidement établie, il n'était pas spécialement porté sur l'accaparement personnel » (p171), « Le monde musulman devait apprendre à se

**Avis** Encore un pavé (le dernier ?) fourmillant d'informations sur la vie politique contemporaine - perturbée - du pays. Un peu trop de détails éloignant de l'essentiel. Peut-être ?... mais nécessaire. Se lit d'un trait. Prix de vente élevé... et ne pas tenir compte des élans -légitimes- d'autosatisfaction et de l'obsession sécuritaire.

**Citations** : « La mémoire n'est pas l'histoire. Elle en est la sève. C'est elle qui fixe et restitue des événements bruts constituant la substance sur laquelle les scientifiques élaborent avec méthode et distance les récits qui permettent de mieux saisir les subtilités du monde d'hier » (pp 15-16), « Le déni historique coûte cher, très cher aux Algériens. D'une part, la sacralisation et l'invocation abusive de la guerre de libération pour légitimer échecs, prédatons et violences ont stérilisé la réflexion et la recherche ; d'autre part, des segments entiers des nouvelles générations ne trouvant pas réponse à leurs questionnements et aspirations dans ce narratif deviennent les proies des sirènes du fondamentalisme islamiste » (p19), « Favoriser l'émergence d'une nation est assurément une belle œuvre. Encore faut-il savoir la faire vivre » (p24), « L'âge avançant, les ardeurs s'émoussent et, si l'on n'y prend garde, le confort atrophie vite les ressources originelles du militantisme. L'amnésie de la conviction est une menace qui pèse lourd sur les moments d'atonie politique » (p 36), « Depuis l'avènement de l'islamisme, l'Algérie n'est serein et disponible que lorsqu'il est hors de son pays » (p38), « Une des grandes failles de la psyché de l'Algérien ordinaire, c'est qu'il refuse de se voir dans le miroir qui lui est présenté quand il faut analyser son vécu et évaluer ses actes » (p 61), « Un peuple n'est jamais guéri de ses démons et le pire est toujours possible. Dans les années 40, on a idolâtré les poils d'une barbe, aujourd'hui, on se prosterne sans vergogne devant un poster » (p 207), « Comme c'est souvent le cas dans les pays du Sud, les grisailles qui voilent l'horizon sont zébrées, l'espace d'un jour, par le divin football » (p229), « Eternelle malédiction : l'Algérie vit dans l'instant et par l'instinct » (p236), « Les épreuves de la vie politique ne sont pas uniquement celles que vous inflige l'adversaire » (p269), « En politique, celui qui a réussi n'est pas celui qui a imposé le monopole de la force brutale, mais celui qui a marqué de son empreinte les consciences de ses concitoyens » (p315), « L'islamiste, c'est bien connu, ne se soumet à aucune contrainte. S'il tue, c'est pour éliminer un infidèle ; s'il vole, c'est pour appauvrir le mécréant et s'il ment c'est pour valider son point de vue qui, évidemment, ne souffre d'aucune discussion » (p383), « Quels que soient son visage et son expression, l'islamisme avance toujours sur le cadavre de la liberté » (p 387).

regarder de l'intérieur et s'accepter avec ses variétés et ses vérités. Si les régimes continuaient à vouloir tout domestiquer, tout uniformiser, à la fin ce serait le fondamentalisme qui gagnerait » (p 287), ... « Pour préserver son pouvoir, Bouteflika avait allumé un brasier dont il ne soupçonnait pas les conséquences. On ne dira jamais assez que contrairement à la réputation qu'on lui avait construite et qu'il avait savamment entretenue, le personnage fut un piètre stratège. Il fut en revanche un remarquable manœuvrier » (p382).

**Avis** ..., Un « pavé » très riche, trop riche en informations, en événements et... en révélations (parfois gênantes, tout particulièrement lorsque des noms sont cités... ce que je ne déteste pas)... qui se lit, il est vrai, d'un seul trait... Comme les tomes précédents.

**Citations** : ..., « Ce n'est pas seulement un noceur (note : Bouteflika), c'est un vrai addict du pouvoir. Il en a une jouissance organique. C'est avec ça qu'il compense ses frustrations. Petite taille, capacité de travail insupportable, ambition démesurée... Tu vois le cocktail. » (M'hamed Yazid cité, p 105), ..., « En politique, le plus dur n'est pas tant d'échouer que de ne pas savoir pourquoi on est insatisfait de son bilan » (p 355).

## Donald Trump, encensé par l'Asie centrale

# La tentation du pouvoir providentiel

Par Salah Lakoues

**S**ous les ors de la Maison-Blanche, Donald Trump a reçu les dirigeants d'Asie centrale comme des disciples. Loué comme un « homme envoyé par le Ciel », l'ancien magnat de l'immobilier s'érige désormais en modèle pour les régimes autoritaires d'Eurasie. Un signe du temps : la démocratie recule, la fascination pour la force avance. L'image est saisissante : dans une réception fastueuse à la Maison-Blanche, les présidents du Kazakhstan et de l'Ouzbékistan saluent Donald Trump comme un « homme d'État envoyé par le Ciel ». À travers ces mots, ce n'est pas seulement l'exc » de flatterie protocolaire qui s'exprime, mais une forme de reconnaissance symbolique : celle d'un modèle de leadership autoritaire, décomplexé, qui séduit désormais jusqu'aux confins de l'Asie centrale.

Trump, en quête de légitimité mondiale pour son second mandat, trouve dans cette région un terrain d'accueil idéal. Des régimes qui partagent avec lui une même méfiance vis-à-vis des élites libérales, une même admiration pour le pouvoir fort, et surtout une même conviction que la démocratie n'est plus un préalable à la coopération internationale.

### L'ASIE CENTRALE ENTRE TROIS EMPIRES

Depuis la chute de l'URSS, les cinq républiques d'Asie centrale - Kazakhstan, Ouzbékistan, Kirghizstan, Tadjikistan et Turkménistan - naviguent entre trois pôles d'attraction : Moscou, Pékin et Washington. La Russie demeure le garant militaire, notamment via l'Organisation du traité de sécurité collective. La Chine, avec ses Nouvelles routes de la soie, est le premier partenaire commercial et investisseur dans les infrastructures. Les États-Unis, longtemps en retrait, réapparaissent sous Trump par la voie la plus directe : celle du contrat et de l'allégeance politique. Cette région, jadis verrouillée par Moscou, cherche à se repositionner dans le nouvel échiquier multipolaire. En accueillant le président américain, ces dirigeants affirment qu'ils ne veulent plus être de simples zones d'influence, mais des acteurs capables de dialoguer avec toutes les puissances. Le geste est habile : flatter Trump, c'est obtenir sa bienveillance sans contrepartie morale.

### LES ACCORDS D'ABRAHAM, OU LA DIPLOMATIE SYMBOLIQUE

L'annonce du Kazakhstan rejoignant les Accords d'Abraham s'inscrit dans cette stratégie. Sur le plan pratique, elle change peu : le pays entretient déjà des relations diplomatiques avec Israël. Mais pour Trump, cette adhésion est un trophée. Elle relance le récit d'une « paix par les affaires », où la normalisation avec Israël devient la vitrine d'un monde supposément apaisé, régi par des intérêts convergents plutôt que par des principes.

Cette diplomatie de la transaction se nourrit de gestes spectaculaires, destinés à flatter l'électorat américain évangélique et pro-is-

raélien, tout en séduisant les élites arabes et musulmanes désireuses d'un adossement sécuritaire à Washington. Le Kazakhstan, en rejoignant cette architecture, n'entre pas dans une logique de paix régionale, mais dans une politique de reconnaissance mutuelle entre régimes autoritaires.

### LES DROITS HUMAINS, VARIABLE D'AJUSTEMENT

Les ONG ne s'y trompent pas : sous le vernis des accords économiques et des grands discours sur la « stabilité », la situation des libertés s'aggrave. Amnesty International dénonce une répression accrue des voix critiques, Human Rights Watch évoque harcèlement et procès politiques, tandis que la presse indépendante est presque inexistante. Le démantèlement de Radio Free Europe, unique média américain diffusant dans les langues locales, symbolise la fin de la diplomatie de la liberté. Trump préfère aux journalistes les oligarques, aux sociétés civiles les deals d'État à État. Dans cette vision du monde, les droits humains deviennent une marchandise négociable - une option diplomatique que l'on supprime au nom du pragmatisme.

### UN NOUVEL AXE DU POPULISME AUTORITAIRE

Ce rapprochement entre Trump et les régimes d'Asie centrale révèle une mutation plus profonde : la convergence entre populisme occidental et autoritarisme eurasien. Tous partagent une même rhétorique - culte du chef, rejet du « globalisme », exaltation des traditions, suspicion envers la presse - et une même obsession : le contrôle.

Sous couvert de restaurer la souveraineté nationale, ils construisent une internationale du pouvoir fort, où la verticalité du commandement prime sur la légitimité démocratique.

L'Asie centrale y voit une occasion de rompre sa dépendance vis-à-vis de Moscou, Trump y voit la validation de son style : celui d'un empereur postmoderne que l'on acclame plus qu'on ne contredit.

### CHUTE : LA MAISON-BLANCHE, MIROIR DU NOUVEAU MONDE

Que des présidents d'Asie centrale louent un président américain comme un envoyé du Ciel n'a rien d'anodin. Le lieu même de la rencontre - la Maison-Blanche - ajoute à la scène une dimension quasi liturgique.

Mais ce n'est pas une première : le secrétaire général de l'OTAN lui-même avait déjà ouvert la voie, recevant à Bruxelles ces mêmes dirigeants au nom de la stabilité régionale. Sous couvert de sécurité collective, l'Alliance atlantique a, elle aussi, fermé les yeux sur la répression et les prisons d'opinion.

Trump n'a fait qu'aller plus loin : là où l'OTAN feignait l'équilibre, lui revendique la complicité. Là où les démocraties parlaient valeurs, il parle pouvoir.

Et dans le silence doré du Bureau ovale, il sourit.

Le monde, pense-t-il, revient enfin à la raison.

Et les despotes, un à un, viennent en témoigner.

## Mémoires. Le pouvoir comme défi, 1997-2007. Tome IV



Essai de Saïd Sadi.  
Editions Frantz Fanon, Alger  
2024, 430 pages, 2 000 dinars  
(Fiche de lecture déjà publiée en juin 2024.  
Extraits pour rappel. Fiche complète in [www.almanach-dz.com/vie politique/bibliotheque d'almanach](http://www.almanach-dz.com/vie politique/bibliotheque d'almanach))

**PS** : -Achite Belkacem (79 ans) ancien magistrat et vice-président de la Cour des comptes est décédé récemment. Il a été, aussi, un brillant auteur de deux ouvrages: Des récits sur les At Yenni (Casbah Editions), livres déjà présentés in Mediatik (Voir rubrique Société in [www.almanach-dz.com](http://www.almanach-dz.com)) : « Nous étions l'avenir... » Et « Le mont des orfèvres ». Paix à son âme!



## Bir El Djir et El Kerma Ouverture de deux nouvelles cantines et une école primaire

J. Boukraa

Dans le cadre du programme de généralisation des cantines scolaires destinées à offrir des repas chauds et équilibrés aux élèves des écoles primaires, deux nouvelles cantines ont été inaugurées mardi dans la commune de Bir El Djir (daïra de Bir El Djir), relevant de la wilaya d'Oran. La première cantine a été ouverte à l'école primaire «Bouabdi Tazghit», rattachée à la délégation d'En-Nour, tandis que la seconde a vu le jour à l'école du moudjahid Draaou Djeloul, située au niveau du site 1.200 - 1.600 logements de Sidi El Bachir. Cette initiative traduit la volonté des autorités locales de renforcer le réseau des cantines scolaires et d'assurer de meilleures conditions d'apprentissage aux enfants, notamment dans les zones urbaines en expansion. Les repas servis permettront aux élèves de bénéficier d'une alimentation saine et variée, favorisant leur concentration et leur réussite scolaire. Les responsables du secteur de l'éducation ont précisé que ce projet s'inscrit dans un plan global

d'amélioration du service de restauration scolaire, qui vise à étendre progressivement la couverture à l'ensemble des établissements primaires de la wilaya. Une attention particulière est également portée à la qualité des repas, au respect des normes d'hygiène et à l'utilisation de produits locaux dans la préparation des menus. Avec ces deux nouvelles infrastructures, des centaines d'élèves pourront désormais profiter chaque jour d'un repas chaud et nutritif, contribuant ainsi à réduire les inégalités et à promouvoir un cadre scolaire plus accueillant et plus équitable.

Pour rappel, à l'occasion de la rentrée 2025-2026, la wilaya a connu l'ouverture de 54 nouvelles cantines scolaires, portant à près de 400 le nombre total de structures disponibles dans le cycle primaire. Cette extension massive s'inscrit dans un effort continu entamé depuis plusieurs années. Après l'ouverture d'une vingtaine de cantines en 2023-2024 et de 54 autres en 2022-2023, Oran parvient aujourd'hui à doter deux tiers de ses écoles primaires - soit environ 620 établissements - d'un

service de restauration. Une avancée qui place la nutrition scolaire au cœur de la politique éducative locale. Le progrès est aussi financier : la prise en charge intégrale des repas chauds depuis l'an dernier a permis de passer de 92.000 repas servis quotidiennement à près de 210.000. D'autre part, le secteur de l'éducation a été renforcé par l'ouverture d'une nouvelle école primaire, inaugurée mardi par le directeur de l'éducation au niveau de la commune d'El Kerma, dans le quartier des 400 logements. Cette nouvelle infrastructure, réalisée dans le cadre du programme sectoriel, accueille 454 élèves répartis en 15 classes pédagogiques. Sa mise en service a permis de mettre fin au système de double vacation dans les écoles voisines, améliorant ainsi les conditions d'apprentissage et de travail des élèves et des enseignants. L'ouverture de cet établissement a suscité une grande satisfaction parmi les parents d'élèves, le personnel administratif et éducatif, tous saluant une réalisation qui offre un cadre moderne, fonctionnel et favorable à la réussite scolaire.

## Direction des travaux publics Plus de 6 milliards de dinars pour la réalisation de projets routiers

Le secteur des travaux publics de la wilaya d'Oran a bénéficié d'une enveloppe financière dépassant les 6 milliards de dinars au titre de l'exercice budgétaire 2026, destinée à la réalisation de projets routiers importants ainsi qu'au renforcement d'autres infrastructures, a-t-on appris, mardi, auprès de la direction du secteur.

Parmi ces projets, la même direction cite la réalisation du doublement de la route nationale RN 108 sur le tronçon reliant l'autoroute Est-Ouest

jusqu'à la wilaya d'Aïn Témouchent, ainsi que la réalisation d'un tunnel souterrain au niveau de la quatrième rocade, à proximité du nouveau pôle urbain «Chahid Ahmed Zabana» dans la commune de Mers El-Kébir. Le secteur a également bénéficié d'un projet de renforcement de la Route nationale n°11, reliant les wilayas d'Oran et de Mostaganem, sur une distance de 20 kilomètres, selon la même source.

La direction des travaux publics a souligné que ces nouveaux pro-

jets contribueront de manière significative à réduire la congestion du trafic et à fluidifier la circulation, notamment pour le passage des poids lourds, tout en générant une valeur ajoutée et une nouvelle dynamique pour la capitale de l'Ouest algérien. Par ailleurs, la réception de 18 projets d'aménagement et de réhabilitation des routes est prévue avant la fin de l'année en cours, sachant que le taux d'avancement des travaux a dépassé 86%, conclut-on de même source.

## Octobre rose Sensibilisation et dépistage de plus de 65.000 femmes à Oran

Plus de 65.000 femmes ont été sensibilisées et dépistées dans le cadre des activités de prévention et de dépistage organisées par la Direction de la santé et de la population (DSP) de la wilaya d'Oran dans le cadre de la campagne «Octobre rose», avec 15 cas confirmés de cancer du sein, a-t-on appris mardi du directeur du secteur, Hadj Betouaf.

Le même responsable a précisé à la presse, en marge d'une rencontre de clôture de la campagne, que «plus de 59.000 femmes ont été sensibilisées et dépistées contre le cancer du sein et du col de l'utérus dans les différents établissements publics de santé ayant pris part à la campagne, tandis que plus de 6.000 femmes ont bénéficié de ces services dans le cadre des caravanes médicales mobiles qui ont sillonné plus de 64 zones enclavées de la wilaya». Durant cette campagne, près de 15.000 demandes de mammographie et plus de 13.700 échogra-

phies ont été enregistrées au niveau des établissements de santé. La caravane médicale, quant à elle, a effectué plus de 830 mammographies et 820 échographies de diagnostic, indique-t-on. Par ailleurs, plus de 11.000 frottis cervico-utérin (FCU) ont été réalisés pour le dépistage du cancer du col de l'utérus, aussi bien dans les structures sanitaires que dans les unités mobiles, a-t-on fait savoir de même source. Au terme de cette opération, 80 cas suspects de cancer du sein ont été recensés, dont 15 cas confirmés, qui ont été orientés vers les services spécialisés pour leur prise en charge, a informé la même source, ajoutant que 24 cas suspects de cancer du col de l'utérus ont été enregistrés. Les résultats révèlent une hausse significative par rapport à la campagne d'octobre de l'année précédente, qui avait permis de sensibiliser environ 45.000 femmes et de détecter 10 cas suspects de cancer du sein et 20 cas

suspects de cancer du col de l'utérus, a-t-on fait observer.

M. Betouaf a souligné que l'Etat poursuit ses efforts en matière de prévention, de diagnostic et de prise en charge du cancer du sein, rappelant qu'une enveloppe de plus de 2,6 milliards DA avait été allouée à la wilaya d'Oran en 2024 pour l'acquisition de médicaments et d'équipements nécessaires aux différents protocoles diagnostiques et thérapeutiques. Pour l'année en cours, une enveloppe de plus de 6 milliards DA a été réservée au même objectif. De son côté, la directrice de la population à la DSP d'Oran, Dr Faiza Mokrane, a qualifié la campagne «Octobre rose» de réussite, estimant que les résultats présentés illustrent l'importance du dépistage précoce du cancer du sein et du col de l'utérus. Elle a annoncé qu'il a été décidé de proclamer à Oran «l'Année rose», dédiée à la sensibilisation et à la prévention de ces deux cancers.

## Croissant-Rouge algérien Formation spécialisée sur l'intoxication au monoxyde de carbone

Dans le cadre de la campagne nationale de sensibilisation aux dangers du gaz, et en reconnaissance du rôle essentiel que jouent les secouristes dans la protection et la sécurité des citoyens, le Croissant-Rouge algérien - Bureau d'Oran a organisé hier une formation intensive et spécialisée intitulée « La prise en charge préhospitalière des intoxications au monoxyde de carbone », en collaboration avec des experts de la société Sonelgaz Oran. Cette session vise à doter les secouristes de connaissances approfondies,

de compétences pratiques et de protocoles actualisés leur permettant d'intervenir efficacement face aux cas d'intoxication au monoxyde de carbone - souvent qualifié de tueur silencieux. Les participants seront ainsi mieux préparés à agir rapidement avant, pendant et après l'évacuation des victimes, tout en contribuant activement aux efforts de prévention et de sensibilisation auprès du grand public.

La formation portera sur plusieurs axes principaux, notamment la compréhension des risques et des

propriétés du monoxyde de carbone, l'identification des signes et symptômes de l'intoxication, y compris les formes atypiques, l'application des gestes de premiers secours et des procédures avancées adaptées aux victimes, ainsi que la diffusion des recommandations de prévention essentielles à transmettre aux citoyens. Elle insistera également sur le renforcement de la coordination opérationnelle avec les services de Sonelgaz et de la Protection civile.

J.Boukraa

## Session de formation au profit de la presse Le rôle des médias dans la gestion intégrée des ressources hydriques

K. Assia

Le rôle de la presse dans la gestion intégrée des ressources hydriques a été au centre d'une session de formation organisée par l'agence du bassin hydrographique Oranie Chott Chergui. Une formation placée sous l'égide de l'agence nationale de la gestion intégrée des ressources en eau et qui se veut un espace d'information et d'échanges en faveur des médias quant à l'impact de la sensibilisation dans la préservation de cette denrée vitale. Ainsi, cette journée a été une occasion pour M. Mohamed Tabache, directeur de l'agence d'explicitier les missions de cette agence qui supervise 9 wilayas de l'ouest du pays qui sont Oran, Aïn Témouchent, Tlemcen, Mostaganem, Sidi Bel-Abbès, Mascara, Saïda, El Bayadh et Naâma et aussi de vulgariser tout le processus et les étapes de transfert d'eau en rappelant ainsi les efforts de l'Etat en matière de projets structurants pour approvisionner la population en eau potable. Il met ainsi l'accent sur l'implication et surtout la contribution de la presse dans la diffusion d'une culture de l'économie hydrique.

A vrai dire, la presse joue un rôle primordial et crucial dans la gestion de l'eau via l'information du public, la vulgarisation des données complexes à l'exemple de la sécurité sanitaire, techniques de traitement entre autres et la promotion des solutions innovantes et participatives (gestion intégrée). Sur ce, la coordination des efforts entre les différents acteurs (pouvoirs pu-

blics, scientifiques et citoyens) est mise en exergue pour encourager et promouvoir une meilleure gouvernance et des comportements responsables face à cette denrée vitale. Dans ce registre, Mme Boudjenane Ilhem, responsable du département de la communication et de l'information au niveau de l'agence du bassin hydrographique Oranie Chott Chergui explique que cette session vise à renforcer le travail de proximité et aussi à développer l'espace d'échanges et de concertations avec les médias. Elle met ainsi l'accent sur la contribution de la presse dans la diffusion d'une culture de gestion durable de l'eau. L'occasion a été aussi pour d'autres intervenants de la SEOR de souligner les grands projets structurants mis en place par l'Etat à l'exemple des stations de dessalement pour améliorer l'approvisionnement de la population en eau potable et aussi de rappeler le travail mené pour sensibiliser davantage le citoyen quant à une gestion responsable de l'eau. Par ailleurs, cette session de formation a comporté deux volets dont un théorique où plusieurs données techniques ont été explicitées par des cadres spécialisés dans le domaine et un volet pratique avec une visite effectuée au barrage de «Dzioua» dans la commune de Sidi Benadda dans la wilaya de Aïn Témouchent. Plusieurs explications ont été fournies aux journalistes quant au rôle de ce cratère naturel de stockage d'eau dans l'alimentation en AEP de la région et dont la capacité avoisine les 13 millions de mètres cubes.

## Oued Tlélât 2 dealers arrêtés, cocaïne et psychotropes saisis



12 gr de cocaïne et 656 comprimés psychotropes de marque Ecstasy ont été saisis par les éléments de la BMPJ de Oued Tlélât et 2 individus ont été arrêtés dans le cadre de cette affaire de commercialisation et de détention de stupéfiants. L'opération a été menée après l'exploitation des informations indiquant que des individus

écoulaient le produit prohibé à bord d'un véhicule. Les investigations menées par les policiers ont permis de les identifier et de les arrêter. Ils ont aussi saisi les comprimés psychotropes et la quantité suscitée de cocaïne. Ils ont été présentés au tribunal de Oued Tlélât et placés sous mandat de dépôt.

K.Assia

## Arzew Près de 19 kg de kif saisis et deux individus arrêtés

Les éléments de la brigade de recherche et d'intervention de la sûreté d'Oran ont réussi à démanteler un réseau spécialisé dans le trafic des stupéfiants avec la saisie de près de 19 kg de kif traité. Deux individus impliqués dans cette affaire ont été arrêtés. Cette affaire a été effectuée après que des informations soient parvenues aux enquêteurs indiquant qu'un suspect cachait d'importantes quantités de kif. Poursuivant les investigations, les policiers sont parvenus à l'identifier et à

connaître le lieu de stockage à savoir son domicile. Une fois toutes les procédures judiciaires achevées auprès du procureur de la République près le tribunal d'Arzew, les enquêteurs ont procédé à une perquisition et ont saisi une quantité de 18 kg et 650 gr de kif traité en plus d'une moto utilisée dans la vente des stupéfiants. Un deuxième complice dans cette affaire a été aussi arrêté. Ils seront présentés au tribunal d'Arzew une fois l'enquête ficelée.

K.Assia

### ILS NOUS ONT QUITTES... HIER

DINAR Zohra, 86 ans, HLM  
HEMAM Mohamed, 88 ans, Es-Sénia  
ZENINE Moussa, 85 ans, Les Planteurs  
JOHER Fakani, 75 ans, Hassi Mefsoukh

### Horaires des prières pour Oran et ses environs

22 jomada el oula 1447

El Fedjr  
06h09

Dohr  
12h47

Assar  
15h38

Maghreb  
18h02

Icha  
19h21





## Saïda Le projet de 2.000 logements AADL 3 lancé en décembre

Les travaux de réalisation d'un quota de 2.000 logements en formule location-vente (AADL 3) seront lancés en décembre prochain dans la wilaya de Saïda, a annoncé mercredi le wali de la wilaya, Amoumen Marmouri. Lors d'une visite d'inspection des projets d'habitat en cours de réalisation dans la zone d'Aïn Zarqa, à Saïda, le wali a souligné que cette nouvelle tranche de logements AADL sera mise en chantier le mois prochain. Il a indiqué que le terrain d'assiette destiné à ce projet a été sélectionné au niveau du nouveau pôle urbain d'Aïn Zarqa, situé à la sortie est de la ville de Saïda.

Actuellement, a-t-il ajouté, les procédures administratives liées au lancement du projet sont en voie d'achèvement au niveau de la Direction du logement, soulignant que les autorités locales y accordent une grande importance. Par ailleurs, au cours du même mois de décembre, il sera procédé au lancement de l'étude technique relative à la réalisation d'une route de 9 km, reliant le site du projet à la route nationale RN n°92 (reliant les wilayas de Saïda et d'El

Bayadh), afin de faciliter la circulation et l'accès au futur quartier d'habitat. En inspectant les projets de logements publics locatifs (LPL), qui totalisent plus de 4.000 unités en cours de construction dans ce même pôle urbain, le wali a insisté sur l'accélération du rythme des travaux, notamment ceux liés aux aménagements extérieurs : réseaux d'eau potable, d'assainissement, de gaz et d'électricité. M. Marmouri s'est également rendu sur le chantier d'un programme de 200 logements promotionnels aidés (LPA) dans le quartier Dahr Cheikh, au chef-lieu de wilaya, où le taux d'avancement des travaux a atteint 30%. Il a souligné la nécessité de livrer ces projets dans un délai maximal de 12 mois. Le wali a, par ailleurs, visité deux projets d'infrastructures éducatives à Saïda, notamment la réalisation d'un nouveau lycée d'une capacité de 1.000 places pédagogiques, et d'un groupe scolaire pour le cycle primaire. Les deux chantiers connaissent une progression rapide, alors que ces établissements entreront en service dès la prochaine rentrée scolaire, selon le wali.

## Mascara Un quota supplémentaire pour l'irrigation des terres agricoles

Le périmètre irrigué de la plaine d'El Habra, dans la wilaya de Mascara, a récemment bénéficié d'un quota supplémentaire de 5 millions de mètres cubes d'eau destiné à l'irrigation des terres agricoles, a-t-on appris, mercredi, auprès de la Direction de l'hydraulique de la wilaya. Cet apport supplémentaire, décidé par le ministère de l'Hydraulique, a été prélevée du barrage de Bouhanifia ce qui permettra l'irrigation d'environ 7 500 hectares de vergers d'agrumes situés dans la plaine d'El Habra, couvrant les communes de Mohammadia, Sidi Abdelmoumen, Maqtaâ Douz et Bouhenni.

Cette dotation en eau a permis de répondre aux besoins de plus de 2 800 agriculteurs activant dans le périmètre irrigué de la

plaine en question. Grâce à cette ressource, les exploitants ont pu effectuer une troisième campagne d'irrigation de leurs terres dans le cadre de la saison agricole en cours.

Auparavant, le même périmètre avait bénéficié, en deux étapes, d'un quota de 12 millions de m³ d'eau, portant ainsi le volume total alloué à 17 millions de m³ pour la présente campagne, ajoute-t-on de même source. Pour rappel, la Direction de l'hydraulique a organisé, en coordination avec la Direction des services agricoles, la Chambre agricole de wilaya et la succursale de l'Office national d'irrigation et de drainage (ONID), une rencontre de sensibilisation à l'intention des représentants des agriculteurs du périmètre concerné.

## Mostaganem Le budget communal en question

Les travaux d'un atelier de travail consacré aux textes réglementaires relatifs au budget communal ont débuté mardi dans la wilaya de Mostaganem, avec la participation de cadres centraux du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, ainsi que du ministère des Finances, a indiqué un communiqué des services de la wilaya.

Selon la même source, cet atelier, inauguré par le wali de Mostaganem, Ahmed Boudouh, vise à finaliser la discussion sur la version définitive des textes réglementaires définissant le cadre budgétaire communal, ainsi que la désignation, la numérotation et la structure des rubriques et des comptes C3. Cette rencontre, qui s'étalera sur trois jours, contribuera à améliorer et à moderniser la gestion budgétaire des communes et à préparer la mise en œuvre du nouveau cadre budgétaire

## Tiaret L'histoire de Novembre racontée aux jeunes

El-Houari Dilmi

Dans le sillage de la célébration du 71ème anniversaire du déclenchement de la guerre de libération nationale, Tiaret s'est souvenue de l'un de ses héros, Haddou Bouabdellah dit « Si Bouzid », à l'occasion du premier anniversaire de son décès, célébré par la direction de wilaya des moudjahidines et le bureau local de l'Organisation nationale des moudjahidine (ONM). Le frère d'armes du chahid Hamdani Adda dit « Si Othmane » brûlé vif par l'organisation criminelle « OAS », Haddou Bouabdellah dit « Si Bouzid » a été l'un des acteurs de l'armée de libération nationale durant la guerre d'Algérie. Adjoint du chef de la région 1, zone 5 wilaya 5, « Si Bouzid » était également chef du secteur autonome de Tiaret de 1956 à 1959, fort connu pour ses opérations héroïques contre la soldatesque coloniale. Con-

damné à mort deux fois, et emprisonné jusqu'à 1962, le moudjahid Haddou Bouabdellah a occupé durant la guerre de libération nationale la fonction d'officier des renseignements et des liaisons avant d'entamer une carrière de cadre supérieur dans des sociétés de wilaya. Plusieurs communications ont été données par des professeurs d'université relevant du Laboratoire des études historiques et archéologiques d'Afrique du Nord à l'université Ibn-Khaldoun de Tiaret, sur le défunt moudjahid Haddou Bouabdellah et le grand révolutionnaire qu'il fut. Un film documentaire et des témoignages vivants d'anciens moudjahidine ont également mis en valeur le sacrifice des enfants de Novembre dont le défunt Haddou Bouabdellah, « l'objectif premier étant celui de transmettre aux jeunes générations le message de la glorieuse guerre de libération nationale », selon l'un des intervenants.

## Tindouf En finir avec les perturbations de l'alimentation en eau

Un comité de suivi mixte regroupant plusieurs secteurs a été mis en place dans la wilaya de Tindouf afin d'améliorer l'opération d'approvisionnement en eau potable et de traiter les points noirs qui provoquaient des coupures ou des perturbations dans la distribution, selon la Direction des ressources en eau.

Le représentant de cette direction, Mohamed Baâli, a indiqué à l'APS que le wali de Tindouf avait ordonné la création d'un comité spécial chargé de suivre l'approvisionnement des citoyens en eau potable et d'accompagner les projets liés à l'hydraulique et au développement local, dans le but d'éliminer définitivement les points noirs dans les différents quartiers de la ville de Tindouf.

Le même responsable a ajouté que le comité avait entamé, depuis sa création, un suivi de terrain rigoureux des travaux d'aménagement urbain en cours, notam-

ment ceux relevant des directions de l'urbanisme, de la construction et des ressources en eau, afin de traiter les fuites enregistrées et d'améliorer le débit d'eau dans le réseau. M. Baâli a également ajouté que les interventions sur le terrain se faisaient de manière immédiate, sur la base des signalements émanant des services de la wilaya, de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), des comités de quartiers, des médias et des réseaux sociaux. Il a souligné que ces efforts ont donné des résultats positifs, notamment durant la saison estivale, où la majorité des problèmes signalés ont pu être maîtrisés. Selon la même source, la plupart des points noirs ont été éliminés, tandis que quelques fuites mineures sont en cours de traitement dans un nombre limité de quartiers, conformément à un plan d'action établi par l'unité locale de "l'Algérienne des Eaux", en coordination avec le comité de suivi de la wilaya.

## Tissemsilt De nouveaux établissements scolaires livrés avant fin décembre

Le secteur de l'éducation dans la wilaya de Tissemsilt sera renforcé par 16 nouveaux établissements scolaires destinés aux élèves des trois cycles d'enseignement, dont la réception est prévue avant la fin de l'année en cours, selon la Direction des équipements publics de la wilaya (DEP).

Le chef du service de suivi des projets réalisés au sein de cette direction, Ali Chenoui, a souligné que les structures éducatives en cours de réalisation comprennent 11 écoles primaires situées dans les nouveaux quartiers d'habitat des communes de Khemisti, El Ayoun et Tissemsilt, en signalant que l'avancement des travaux est déjà considérable sur plusieurs sites. Selon le même responsable, la réception de ces projets est pré-

vue avant la fin de l'année 2025. Ces projets, dont une partie est financée par le Fonds de solidarité et de garantie des collectivités locales, et une autre par le secteur de l'éducation, portent également sur quatre CEM, dont deux à Tissemsilt, situés dans les quartiers Hassan et la nouvelle ville Boumankouche, où les travaux ont atteint un stade avancé permettant leur livraison avant la fin de l'année 2025, et deux autres à Khemisti et Theniet El Had, précise le même interlocuteur. Ali Chenoui a ajouté que les projets, suivis par la DEP, comprennent aussi la réalisation d'un lycée dans la nouvelle ville de Boumankouche (commune chef-lieu), d'une capacité de 1 000 places pédagogiques.

## Naâma Renforcer le rôle des comités de quartiers

Les assises de wilaya des associations des comités de quartiers et de villages, organisées par l'Observatoire national de la société civile (ONSC), se sont tenues mardi à Naâma. A cette occasion, Ahmed Melha, membre de l'ONSC, a souligné que ces assises représentent une opportunité pour renforcer le rôle des comités de quartiers et de villages dans la mise en œuvre de l'approche participative de la gestion locale. Il a précisé qu'il s'agit d'émettre des propositions permettant de formuler des solutions concrètes, précises et réalisables sur le terrain, en vue de les soumettre aux plus hautes autorités du pays.

M. Melha a ajouté que ces rencontres se déroulent en présence des associations de parents d'élèves, en raison de leur lien direct et étroit avec les associations de quartiers et de villages, et de l'importance de la coordination et de la complémentarité entre elles dans les actions menées pour le bien-être du quartier et du village, notamment dans les domaines de l'éducation, de la culture, du civisme et de la citoyenneté active.

Pour sa part, le wali de Naâma, Lounès

Bouzegza, a insisté sur l'importance de promouvoir la contribution des associations des comités de quartiers et de villages dans l'identification des priorités de développement et l'amélioration du cadre de vie des citoyens, à travers la mise en œuvre de l'approche participative et de proximité. Il a encouragé leurs membres à se rapprocher des écoles, des mosquées, des maisons de jeunes et de toutes les structures publiques, afin de coordonner leurs efforts avec l'administration et proposer des idées concrètes pour répondre aux préoccupations des citoyens, tout en soulignant leur rôle essentiel dans la réalisation d'initiatives bénévoles et solidaires.

Cette rencontre, marquée par la présence de représentants de plusieurs institutions et secteurs, a donné lieu à une séance de dialogue consacrée à la présentation et à la discussion de plusieurs thèmes liés au rôle des comités de quartiers et de villages dans la promotion de la culture du signalement, de la cohésion et de la sécurité sociétale, ainsi que dans la prévention des fléaux sociaux, de la drogue et des bandes de quartiers.

### Publicité

الديوان العمومي للمحضر القضائي  
مكتب الأستاذ عباس نصر الدين - محضر قضائي بدائرة اختصاص محكمة غليزان  
03 شارع عبد المومن غليزان - الهاتف: 046.71.80.08

#### إعلان بيع بالمزايدة

بطلب من طرف السيد مدير الوكالة الولائية للتسيير و التنظيم العقاريين الحضريين بغليزان، يعلن الأستاذ عباس نصر الدين محضر قضائي الكائن مكتبه شارع عبد المومن رقم 03 غليزان جانب المحكمة الإدارية عن إجراء عملية بيع 20 قطعة أرضية بالمزايدة عن طريق تعهدات مختومة تجزئة 106/54 بجانب المستشفى الجديد بمننداس.

تودع الأظرفة المختومة بمكتبنا المشار إليه أعلاه من الساعة التاسعة صباحا إلى غاية الثانية عشر صباحا الموافق ليوم الأحد 2025/11/23.

#### شروط البيع:

يتم البيع طبقا لدفتر الشروط الموعد الذي تم سحبه من مكتبنا أو من مقر الوكالة الولائية للتسيير و التنظيم العقاريين الحضريين بغليزان أو فرع منداس أو الصفحة الرسمية للولاية و الصفحة الرسمية للوكالة العقارية. حددت أوقات معاينة القطع الأرضية ابتداءا من تاريخ الإعلان إلى يوم 2025/11/23 صباحا قبل فتح الأظرفة.

-سحب دفتر الشروط ضروري للمشاركة في المزايدة.

المحضر القضائي



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTERE DE L'HABITAT, DE L'URBANISME, DE LA VILLE  
ET DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE  
DIRECTION DES EQUIPEMENTS PUBLICS WILAYA DE BECHAR  
IDENTIFICATION FISCALE N° : 0998 0801 90867 01

**AVIS DE PRESELECTION****CONCOURS NATIONAL D'ARCHITECTURE RESTREINT N°: 044/DEP/2025**

Monsieur le Ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville représenté par le Responsable de l'Action de la Direction des Equipements Publics, informe l'ensemble des bureaux d'études ayant participé au concours national d'architecture restreint N°: 044/DEP/2025, relatif à la Maîtrise d'œuvre (étude et suivi) pour la réalisation d'une sûreté urbaine au niveau du site des 314 Lots à Djenien Dif Allah, Commune de Béchar, paru aux quotidiens nationaux « Le Quotidien d'Oran » le 29/10/2025 en langue étrangère, que la liste des bureaux d'études présélectionnés est arrêtée comme suit :

N°	Les Bureaux d'études pré qualifiés pour la 2 <sup>ème</sup> phase
01	Mr Hachimi Abdehak, Chef de file de groupement "ARCHI PRO"
02	Mr Mahi Abdellah Tayeb, Gérant du BET " Afak El Handassa"
03	Mr Dada Abdelhamid, Gérant du BET "CAU Dada Abdelhamid"
04	Mr Said Khayreddine, Chef de file de groupement "SAID"
05	Mr Achour Abdelkader, Gérant du BET "Inchaa Group"
06	Ben Dahane Zakaria, Gérant du BET "CAU Ben Dahane Zakaria"
07	Mr Djakani Mohammed Kamel, Chef de file de groupement "Djakani"
08	Mr Cherifi Hicham, Gérant du BET "CAUCH"
09	Mr Ben Ameer Ahmed, Chef de file de groupement "4D Conception"
10	Mr Belaguid Youcef, chef de file de groupement "Belaguid Youcef"
11	Mr Berhmi Othmane, Chef de file de groupement "BARHMI"
12	Mr Idder Mokhetar, Chef de file de groupement "Hassani"
13	Mr Mehdaoui Mohammed Elmehdi, Chef de file de groupement "MEHDAOUI"
14	Mr Mezouri Larbi, Chef de file de groupement "MEZOURI"
15	Mr Benaradj Abdelatif, Gérant du BET "ABPI"
16	Mr Boudeoud Moutaz Billah, Chef de file de groupement "BOUDAUD"
17	Mr Messoudi Brahim, Chef de file de groupement "Group Alg Pro"
18	Mr Boungabi Oussama, Chef de file de groupement "ART-DESIGN"
19	Mr Kamline Mohammed Elamine, Chef de file de groupement "ARABESQUE"
20	Mr Moussaoui Ishak, Gérant du BET "ATPS"
21	Mr Mekki Mourad, Chef de file de groupement "BETA PROJET"
22	Mr Soudane Hamza, Chef de file de groupement "DESIGN FREESTYLE"

Les candidats présélectionnés sont invités à remettre l'offre technique, l'offre de prestation et l'offre financière. Chaque offre est insérée dans une enveloppe fermée, indiquant la référence et l'objet de concours ainsi que la mention « offre technique » ou « Offre de Prestations » ou « Offre Financière », « enveloppe de l'anonymat » selon le cas. Les enveloppes sont mises dans une autre enveloppe anonyme, comportant la mention :

Concours national d'architecture restreint N°:044/DEP/2025, relatif à la Maîtrise d'œuvre (étude et suivi) pour la réalisation d'une sûreté urbaine au niveau du site des 314 Lots à Djenien Dif Allah, Commune de Béchar - Offre Technique, Offre de prestation et Offre financière-  
«À n'ouvrir que par la commission d'ouverture des plis et d'évaluation des offres A ne pas ouvrir »

Les offres doivent comprendre les pièces exigées dans l'article 20 du cahier des charges

La durée de préparation des offres est fixée à Vingt cinq (25) jours qui court à partir de la date de la première publication du présent avis de présélection dans le BOMOP ou l'un des quotidiens nationaux.

La date de dépôt des offres est fixée au dernier jour de la durée de préparation des offres avant 10h00mn, cette date est tacitement reportée au premier jour ouvrable, dans le cas où le jour du dépôt des offres coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal.

Les soumissionnaires sont invités à assister à la séance d'ouverture des plis techniques, qui se fera le jour correspondant au dernier jour de la durée de préparation des offres à 10h30mn au siège de la Direction des Equipements Publics de la Wilaya de Béchar. Si ce jour coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal, l'ouverture des plis sera reportée au jour ouvrable suivant à la même heure 10h30 mn

**N.B :** Pour plus d'information, les soumissionnaires doivent référer aux dispositions de cahier des charges

**LE DIRECTEUR**

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET  
DU DEVELOPPEMENT RURAL  
DIRECTION GENERALE DES FORETS.  
CONSERVATION DES FORETS DE LA  
WILAYA D'ORAN.

وزارة الزراعة و التنمية الريفية.  
المديرية العامة للغابات.  
محافظة الغابات لولاية وهران

N°/N.I.F: 099531019223228

**AVIS D'APPEL  
D'OFFRES OUVERT AVEC CAPACITES  
MINIMALES**

La conservation des forêts de la wilaya d'Oran lance un avis d'appel d'offres national ouvert avec capacités minimales pour la réalisation des travaux :

**ENTRETIEN DES ESPACES FORESTIERS AU NIVEAU DES  
RESIDENCES OFFICIELLES CAP LINDLES**

Les soumissionnaires intéressés par le présent avis d'appel d'offres peuvent retirer les cahiers des charges auprès de la : conservation des forêts de la wilaya d'Oran.

Action	Commune	Lieux dits	Lot N°	Dénomination des travaux	Volume
ENTRETIEN DES ESPACES FORESTIERS AUX NIVEAU DES RESIDENCES OFFICIELLES	El Ançor	Cap Lindles	02	Réalisation d'une clôture en Zimmerman	5000 MI

**ADRESSE : 01 RUE CHAHID CHIB TAIB FRANGE MARITIME -EL MANZEH, ORAN**

Les offres doivent comporter un dossier de candidature, une offre technique et une offre financière, qui sont insérés dans des enveloppes séparées et cachetées, indiquant la dénomination de l'entreprise, la référence et l'objet de l'appel d'offres ainsi que la mention « dossier de candidature », « offre technique » et « offre financière ».

Le dossier comprendra le nombre de document suivant :

**I - Dossier de candidature****-Pour les entreprises :**

- Une déclaration de candidature dûment remplie, datée, signée et cachetée.
- La déclaration de Probité dûment remplie, datée, signée et cachetée.
- Qualification en : travaux publics ou bâtiment activité principale catégorie deux (02) et plus et ayant un registre de commerce « travaux forestiers » code 101.103.
- Copie du dossier fiscal et parafiscal (mise à jour de l'extrait de rôle datant de trois (03) mois apuré ou avec échéancier de paiement, CNAS, CASNOS et CACOBATPH)
- Statut de l'entreprise éventuel (dans le cas d'une SARL ou EURL)
- Copie de l'attestation de dépôt des comptes sociaux légaux de l'exercice 2021 pour les personnes morales.
- Copie de planning prévisionnel des travaux signé et cacheté.
- Les références professionnelles (uniquement des attestations de bonne exécution) fournies par les maîtres de l'ouvrage.
- Copies des bilans financiers visées par les services des impôts des trois dernières années
- Le chiffre d'affaire justifié par les bilans financiers des trois dernières années.
- La liste des moyens matériels destinés à l'exécution du projet accompagnés par des copies des pièces justificatives d'appartenance : carte grise avec assurances valides, factures d'achat en cours de validité, pv d'huissier de justice.
- Copie de numéro d'identification fiscal NIF de l'entreprise.
- Liste des moyens humains déclarés à la CNAS justifié par :
  - \* Un état de mouvement de salariés trimestriel ou annuel, justifiant l'existence du personnel en question.
  - \* La mise à jour CNAS
  - \* Ou attestations d'affiliation des salariés établies durant l'année de la soumission.

**II - L'offre technique contient :**

- La déclaration à souscrire dûment remplie, datée, signée et cachetée.
- Mémoire technique dûment remplie, datée, signée et cachetée.
- L'instruction aux soumissionnaires dûment remplie, datée, signée et cachetée.
- Le cahier des prescriptions spéciales (C.P.S) parties A et B dûment remplie, datée, signée, cachetée paraphée portant à la dernière page, la mention manuscrite « lu et accepté »
- PV de visite du site
- III - l'offre financière**
- La lettre de soumission dûment remplie, datée, signée et cachetée.
- Le bordereau des prix unitaires dûment rempli, daté, signé et cacheté.
- Le devis quantitatif et estimatif dûment rempli, daté, signé et cacheté.

**- ELIGIBILITE DES CANDIDATS**

I/- Entreprise qualifiée en : travaux publics ou bâtiment, principale en cours de validité catégorie deux (II) et plus avec registre de commerce « travaux forestiers » code 101-103

Un chiffre d'affaire des moyennes des trois dernières années égal ou supérieur à : 10.000.000,00 Da Pour le lot n° 02.

- Bilans financiers.
- Ayant réalisé au minimum un (01) projet uniquement pour les travaux ;
- Lot N° 02 : Réalisation de tous types de clôture (01 projet), justifiée par une attestation de bonne exécution délivrée par le maître d'ouvrage publique.

**L'enveloppe extérieure portera la seule mention**

**SOUMISSION A NE PAS OUVRIR QUE PAR LA COMMISSION D'OUVERTURE DES PLIS ET D'EVALUATION DES OFFRES**

**AVIS D'APPEL**

**D'OFFRES N° 04/2025 OUVERT AVEC CAPACITES MINIMALES**

**ENTRETIEN DES ESPACES FORESTIERS AU NIVEAU DES  
RESIDENCES OFFICIELLES CAP LINDLES**

Elle sera adressée à la conservation des forêts de la Wilaya d'Oran

Le délai de préparation des offres est fixé à 15 jours à compter de la première parution de l'avis d'appel d'offres sur les quotidiens nationaux ou le BOMOP.

La validité de l'offre est égale à la période de préparation des offres 105 jours à compter du dernier jour correspondant à la durée de préparation des offres.

L'ouverture des plis se fera en séance publique au siège de la conservation des forêts de la Wilaya d'Oran, le même jour de dépôt des offres à partir de 13 h :00 mn en présence des soumissionnaires qui souhaiteraient y assister.

**LE CONSERVATEUR**



## APARTEMENTS

■ A vendre F4 (acté F3) à place des Victoires, Oran, d'une superficie de 95 m<sup>2</sup>, au 1<sup>er</sup> étage, qui convient pour fonction libérale. Tél : 0661.28.50.78-0770.44.68.69

■ Vente F1, 30 m<sup>2</sup>, 1<sup>er</sup>, à Gambetta, Oran + F2, 68 m<sup>2</sup>, 1<sup>er</sup>, centre-ville Oran (café Clichy) + F2, 1<sup>er</sup> c-sdb + F2, 1<sup>er</sup> c-sdb + cour 80 m<sup>2</sup>, à Belgaïd, à proximité mosquée Mashallah + F3 64 m<sup>2</sup>, 4<sup>e</sup>, Akid, à proximité polyclinique. Cabinet immobilier VICTORIA : 4 rue Mohamed Khemisti, Oran - Tél : 041.36.16.43/0557.87.64.93

## VILLAS

■ URGENT : A vendre villa actée, 226 m<sup>2</sup>, - 2f, c/v, Terga, à 45 min d'Oran 1,2 Nég + A louer appart Canastel, 3<sup>e</sup> étage, 4,5U/mois avec 10 mois d'avance - Tél : 0657.27.53.56 WhatsApp : 0033.620.846.445

■ Vends maison individuelle, 2f, finie à 70%, 250 m<sup>2</sup>, bâtis 140 m<sup>2</sup>, garage 2V, jardin, R+1- rdc (F4 habitable), acte-PC - LF- eau-gaz-élect, à Fleurus, 17 km d'Oran- Tél : 0552.39.06.70

## LOCAUX

■ Vends gd local de 2 niveaux, rdc 63 m<sup>2</sup>, haut 4m50 + Mezzanine 290 m<sup>2</sup>, haut 2,20 m, convient, ttes activités commerciales, situé Fermand-ville. Côté vente décoration plâtre-BA13... Tél : 0775.10.76.28

## DIVERS

■ Vends ou Loue 1 batterie pour poules pondeuses à six étages, marque Techno Italy, avec un hangar, toutes commodités, excellent état. - Tél : 0773.96.54.78

## DÉCÈS

Les familles  
BESBACI et  
NAHAL ont  
l'immense  
douleur de



vous faire part du décès de  
leur chère et regrettée  
**NAHAL Kheira épouse  
BESBACI El hadj (dit Tazi)**  
survenu le 11/11/2025 à  
El-Kerma (Oran).  
« A Allah nous appartenons et  
à Lui nous retournons. »  
La famille BESBACI

## PENSÉE

A la mémoire de  
notre chère  
regrettée et  
inoubliable maman  
**Mme BENHATTAB**  
Khedidja



(Auto-école du  
« Palais » décédée le 13/11/2021. Cela  
fait 4 ans depuis que tu nous as quittés  
très chère maman. Tu étais une  
maman exceptionnelle, unique. La vie  
n'est jamais simple sans toi, tes  
paroles nous manquent, tes rires aussi.  
Ton absence nous a laissé un vide  
immense qu'on ne pourra jamais  
combler.  
Qu'Allah t'accueille dans son Vaste  
Paradis. Repose en paix maman  
Tes filles Faiza et Radia  
et ta petite-fille Kenza

## PENSÉE

**M. MEKKAOU**  
**Abdelkader** -  
13 novembre  
2020



Déjà 5 ans  
sans toi cher  
époux et père, ton départ  
a laissé un vide immense dans  
mon cœur et ceux de ton fils,  
de tes filles et de toute la  
famille. Cher Abdelkader,  
tu n'es plus là mais saches  
que tu es partout là où je suis.  
En cette pénible occasion, je  
demande à tous ceux qui t'ont  
connu et aimé d'avoir une  
pieuse pensée en ta mémoire.  
Ton épouse et tes enfants



## Avis d'infructuosité

La Société d'Etudes Technique d'Oran (SETO), informe l'ensemble des soumissionnaires que l'appel d'offre national et international ouvert N°03/DG/25, est pour l'acquisition de 10 nouveaux véhicules 4\*4 pour tout terrain.

Est déclaré infructueux.

ANEP N° 2531101082 Le Quotidien d'Oran 13/11/2025

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
WILAYA D'AIN-TEMOUCHENT  
DAIRA D'AIN-KIHAL  
COMMUNE D'AIN-KIHAL  
Numéro d'immatriculation fiscale 096346039050422

DEUXIEME AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT  
AVEC EXIGENCE DES CAPACITES MINIMALES

Le président de l'assemblée populaire communal d'AIN kihal lance un avis d'appel d'offres national ouvert avec exigence des capacités minimales pour réaliser travaux le projet suivant:  
Fourniture des aliments, pain, des légumes, des fruits et de la viande fraîche aux cantines scolaires pour le deuxième et le troisième trimestre de l'année scolaire 2025-2026 et le premier trimestre de l'année scolaire 2026-2027.

Les entreprises intéressées par le présent avis d'appel d'offres, peuvent retirer les cahiers des charges auprès de bureau des marchés publics de la commune de AIN kihal contre le paiement de cinq mille dinars (5.000,00 DA).

Les offres doivent être accompagnées des pièces réglementaires prévues dans les cahiers des charges pour chaque offre et chaque pli

Les offres doivent contenir les documents réglementaires en vigueur :

## 1-1- L'Offres de candidature:

- ❖ Une déclaration de candidature dûment renseignée par le soumissionnaire (selon modèle ci joint)
- ❖ La déclaration de probité dûment renseignée par le soumissionnaire (selon modèle ci-joint).
- ❖ Une copie du registre de commerce indiquant l'activité principale du soumissionnaire.
- ❖ La mise à jour CACOBATH-CNAS- CASNOS
- ❖ Bilans financiers des trois derniers exercices
- ❖ Liste des moyens humains justifiés par cnas (permis de conduire - l'assurance).
- ❖ Liste des moyens matériels pour livraison à domicile (carte grise - l'assurance de véhicule
- ❖ Les références professionnelles similaires
- ❖ les statuts pour les sociétés ;
- ❖ Casier judiciaire.
- ❖ Extrait de rôle.

## 1-2 L'offre technique :

- ❖ La déclaration à souscrire dûment renseignée daté et signé
- ❖ Le délai et le planning de réalisation des travaux
- ❖ Mémoire technique
- ❖ Le cahier des charges portant à la dernière page, la mention manuscrite « lu et accepté ».

Toutes les pièces de l'offre technique doivent être valides à la date d'ouverture des plis.

## 1-2- L'Offres financières :

- ❖ La lettre de soumission renseignée et signée.
- ❖ Le bordereau des prix unitaires doit être en chiffres et en lettres.
- ❖ Le détail du devis quantitatif et estimatif.
- ❖ Le sous détail des prix.

La date de dépôt des offres est fixée : **Quinze jours (15) jours à 12h00 à compter de la date de la première parution du présent avis sur (BOMOP) ou les quotidiens nationaux, sous quatre enveloppe (l'enveloppe extérieure contiendra trois (03) enveloppes séparées, l'une comportant L'Offres de candidature - l'offre technique et l'offre financière) cachetées et anonymes portant la mention suivante :**

« A n'ouvrir que par la commission d'ouverture des plis et d'évaluation des offres »

## AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT

Fourniture des aliments, , pain, des légumes, des fruits et de la viande fraîche aux cantines scolaires pour le deuxième et le troisième trimestre de l'année scolaire 2025-2026 et le premier trimestre de l'année scolaire 2026-2027.

L'ouverture des plis, s'effectuera le même jour de la date de dépôt des offres au niveau de la commune d'Ain-kihal à 14H00, à laquelle ils sont cordialement invités à y assister.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant cent cinq (105) jours à compter de la date d'ouverture des plis.

AIN-kihal, Le .....  
LE PRESIDENT DE L'A.P.C

ANEP N° 2531014826 Le Quotidien d'Oran 13/11/2025

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

Wilaya d'ORAN

Agence de Gestion et de Régulation

Foncières Urbaines de la Wilaya d'ORAN

ولاية وهران

الوكالة الولائية للإسكان والتخطيط العمراني

فونديارية وهران

NIF : 000 431 010 756191

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISoire  
(Avis d'Appel d'Offres National Ouvert Avec Exigence  
de Capacités Minimales N°22/2025)

Conformément à la réglementation en vigueur, et suite à la réunion de la commission d'ouverture des plis et l'évaluation des offres en date du 02/11/2025 relatif à l'Avis d'Appel d'Offres National Ouvert Avec Exigence de Capacités Minimales N°22/2025, le marché a été attribué provisoirement à :

N° Pli	Désignation	Entreprise	Montant Apres Correction (DA/TTC)	Délai de réalisation	Note technique	NIF	OBS
02	Travaux d'aménagement d'un jardin à la Zhun de Oued Tielat -Oran-	EURL CONSTRUCTION FORT	44 629 760,00	06 Mois	59.66/100	001531011556194	Moins Disante

Tout soumissionnaire contestant le choix opéré par le service contractant peut introduire un recours dans les dix (10) jours à partir de la date de la première parution du présent avis.

Pour toutes informations complémentaires, consulter notre site Web à l'adresse :

Adresse : ILOT 27 ZONE DES SEIGES -USTO-ORAN/RC :31/00-  
0107561804/NIF:000431 010 756 191/AL:31051404191 NIS :00431010955357 /Tel :041821681/83 FAX:041 82  
16 80 E-mail : agence\_fonciere@wilayaoran.dz



ANEP N° 2531014859 Le Quotidien d'Oran 13/11/2025



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTRE DE L'HABITAT DE L'URBANISME ET DE LA VILLE

AGENCE NATIONALE DE L'AMELIORATION  
ET DU DEVELOPPEMENT DU LOGEMENT  
A. A. D. L.



Adresse : Lotissement Saïd Hamdine Bir Mourad Rais - Alger  
N° Identification Fiscale : 000016001405697  
DIRECTION REGIONALE DE TIARET

PROGRAMME LOGEMENTS LOCATION-VENTE

ERRATUM  
Relatif à l'avis d'Attribution Provisoire du Marché

Conformément aux dispositions des articles 65, 82 et 160 du décret présidentiel N° 15-247 du 16 septembre 2015, portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public, l'Agence Nationale de l'Amélioration et du développement du logement (AADL), Direction régionale de Tiaret, porte à la connaissance de l'ensemble des soumissionnaires ayant participé au AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITES MINIMALES N° 67/DRT/AADL/2025 DU 05/10/2025 relatif à LA RÉALISATION DE 1000 LOGEMENTS EN TCE AVEC LOCAUX A USAGE COMMERCIAL ET PROFESSIONNEL ET CONCIERGERIE Y COMPRIS LES TRAVAUX DE VIABILISATION « RESEAUX TERTIAIRES ». SISE AU POLE HMAMA, COMMUNE DE TIZI, WILAYA DE MASCARA. AADL 03 TRANCHE 185 000 LOGEMENTS ZONE 02

Que ce dernier a donné lieu au résultat suivant :

Désignation	Attribution provisoire du Marché	Montant de la soumission DA/TTC	Montant de l'offre retenue après correction DA/TTC	Note Technique / 100 points	Critère de choix	Délai (Mois)
LA RÉALISATION DE 1000 LOGEMENTS EN TCE AVEC LOCAUX A USAGE COMMERCIAL ET PROFESSIONNEL ET CONCIERGERIE Y COMPRIS LES TRAVAUX DE VIABILISATION « RESEAUX TERTIAIRES ». SISE AU POLE HMAMA, COMMUNE DE TIZI, WILAYA DE MASCARA. AADL 03 TRANCHE 185 000 LOGEMENTS ZONE 02	Entreprise : <b>SARL OZGUR SAN</b> Nif : <b>001031011153248</b>	4 282 858 833,81	4 286 901 651,03	91	L'offre la plus avantageuse	18 Mois

## AU LIEU DE

Désignation	Attribution provisoire du Marché	Montant de la soumission DA/TTC	Montant de l'offre retenue après correction DA/TTC	Note Technique / 100 points	Critère de choix	Délai (Mois)
LA RÉALISATION DE 1000 LOGEMENTS EN TCE AVEC LOCAUX A USAGE COMMERCIAL ET PROFESSIONNEL ET CONCIERGERIE Y COMPRIS LES TRAVAUX DE VIABILISATION « RESEAUX TERTIAIRES ». SISE AU POLE HMAMA, COMMUNE DE TIZI, WILAYA DE MASCARA. AADL 03 TRANCHE 185 000 LOGEMENTS ZONE 02	Entreprise : <b>SARL OZGUR SAN</b> Nif : <b>001031011153248</b>	4 566 498 612,57	4 507 235 076,08	91	L'offre la plus avantageuse	18 Mois

Les autres informations de l'avis d'Attribution Provisoire du Marché restent et demeurent inchangées.

Directeur Régional  
AADL TIARET

ANEP N° 2531014854 Le Quotidien d'Oran 13/11/2025



**TF1**

**20.40 FRANCE / UKRAINE**



**Eliminatoires de la Coupe du monde**  
Tenus en échec par l'Islande (2-2) à l'issue d'une rencontre décevante mi-octobre, les Bleus de Didier Deschamps, toujours leaders du groupe D, se retrouvent toutefois dos au mur, contraints de s'imposer au Parc des Princes, face à l'Ukraine pour valider définitivement leur billet pour la Coupe du monde 2026.

**2**

**21.11 13 NOVEMBRE, LE CHOIX DE SONIA**



13 novembre au soir : Sonia est en famille devant le match de football France-Allemagne. Avec elle son compagnon, ses enfants, et cette jeune femme cabossée par la vie qu'elle héberge depuis des années : Hasna. Détonations autour du stade, fusillades en terrasse : la soirée bascule. Sonia et les siens sont sous le choc, à l'exception d'Hasna qui se réjouit un temps de l'attaque et se fait vertement réprimander. Très vite, les autorités comprennent...

**3 JEUDI**

**21.10 LES DISPARUS DE VALENCIENNES**



C'est ici, à Valenciennes, que deux frères que tout oppose se retrouvent malgré eux unis par une affaire qui ravive leurs pires souvenirs. Yann Tortois, gendarme rigoureux et méthodique, et Mickaël Tortois, policier impulsif aux méthodes peu conventionnelles, n'ont plus échangé un mot depuis quinze ans. Leur silence est le lourd héritage d'un accident minier qui a emporté leur père et quinze ouvriers, laissant derrière lui une communauté...

**CANAL+ CINEMA**

**21.00 ROSE'S WAR**



Rose Dugdale a connu une enfance privilégiée mais, devenue adulte, son naturel rebelle l'a conduite sur la voie du militantisme. Dans la tourmente politique des années 1970, sa compassion envers l'Armée républicaine irlandaise la pousse à se radicaliser. Avec trois camarades, elle décide de cambrioler une riche propriété pour s'emparer des tableaux de collection qui y sont conservés. Mais l'opération prend une tournure imprévue...

**6**

**21.10 LE MEILLEUR PÂTISSIER**



**- God save the cream !**  
Pour cette 10e semaine du concours, place aux plus gourmands des gâteaux britanniques. Pour l'épreuve du classique revisité, Cyril s'attaque à un dessert aussi simple en apparence qu'irrésistible : le crumble. Les candidats doivent revisiter ce classique familial venu d'Angleterre, en le transformant en un véritable gâteau de concours. Pour l'épreuve technique, Mercotte sort de son grimoire un monument de la gastronomie britannique, créé en 1884...

**CINE + FRISSE**

**20.50 PRISONNIÈRE**



Une femme se réveille amnésique dans une voiture accidentée, piégée au cœur d'un carambolage, dans un tunnel. Menacée par un incendie imminent, elle doit fuir au plus vite. Sans souvenir de l'accident, ni de l'homme qui se trouve à ses côtés, ni même de son identité, elle lutte pour survivre tout en cherchant à comprendre qui elle est. Les souvenirs qui lui reviennent peu à peu sont terribles...

**CANAL+**

**21.09 L'HEURE ZÉRO, D'APRÈS AGATHA CHRISTIE**



**Saison 1 - Episode 1**  
En Angleterre en 1936, après leur divorce qui avait fait scandale, Neville Strange, une star britannique du tennis et son ex-femme Audrey, décident pourtant de passer l'été ensemble à Gull's Point, la propriété côtière de Lady Tressilian, la tante de Neville. Il est aussi accompagné de sa nouvelle épouse. Mais dans la demeure de Lady Tressilian, l'ambiance est rapidement pesante, pleine de sous-entendus et de non-dits.

**CINE + PREMIER**

**20.50 NOÉ**



Depuis son enfance, Noé (Russell Crowe), descendant de Seth, a toujours respecté la Terre et ses ressources, en opposition aux descendants de Caïn qui exploitent la planète sans scrupules. À l'âge adulte, Noé est devenu un père de famille dévoué, mais il est hanté par des visions troublantes : des pluies torrentielles vont s'abattre sur la Terre, menaçant de détruire toute vie. Convaincu que ces visions sont un appel divin, il se lance dans une quête désespérée pour sauver sa famille et l'humanité.

**TF1**

**21.10 STAR ACADEMY**



Originaires de France, de Suisse ou de Belgique, dix-sept académiciens ont fait leurs premiers pas dans le mythique château de Dammarie-les-Lys, bien décidés à réaliser leur rêve et à marcher dans les traces de leurs illustres idoles. Qui de Victor, Anouk, Bastiaan, Ema, Théo P., Lily, Sarah, Théo L., Noah, Ambre, Mehdi, Léane, Léo, Lenny, Jeanne ou Mélissa succèdera à Marine, la grande gagnante de la précédente édition ? Ces talents en herbe vont se donner tous les moyens pour...

**2**

**21.10 ASTRID ET RAPHAËLLE**



**Saison 6 - Episode 4 : La théorie du tout**  
Le corps d'un éminent professeur de mathématiques est retrouvé dans le coffre d'une voiture. Astrid et Raphaëlle orientent peu à peu leurs recherches sur une théorie mathématique révolutionnaire qui attise toutes les convoitises. De son côté, Tetsuo a quelque chose d'important à avouer à Astrid...

**3 VENDREDI**

**21.10 LA CARTE AUX TRÉSORS**



**- Cognac et les bords de Charente**  
Cette semaine, Cyril Féraud emmène les deux concurrents dans le département de la Charente, et plus précisément à Cognac, sur les bords de la Charente, dont le cours constituera leur terrain de jeu privilégié. Tout en recueillant de précieux indices et en faisant connaissance avec les habitants du cru, les candidats découvriront les trésors patrimoniaux de la région, à commencer par le château de Cognac, lieu de naissance du roi François Ier.

**CINE + PREMIER**

**20.50 BONES AND ALL**



En Virginie, dans les années 1980, Maren, une jeune femme, vit avec son père Frank dans un relatif dénuement. Un soir, la jeune femme fait le mur pour participer à une soirée entre filles, au cours de laquelle elle mord le doigt d'une camarade jusqu'à l'os. Dès qu'il apprend la nouvelle, Frank, au courant des pulsions cannibales de Maren, emmène la jeune femme dans le Maryland avant de disparaître, lui laissant quelques infirmations et instructions sur une...

**6**

**21.10 PÉKIN EXPRESS**



**- La route des glaces**  
Pour cette deuxième étape, les candidats plongent au cœur des immenses steppes kazakhes : une région spectaculaire de plus de 2 000 kilomètres qui s'étend entre la Chine, la Mongolie et la Russie. Berceau de la culture nomade du Kazakhstan, ces terres sauvages offrent un décor à couper le souffle, mais aussi un climat redoutable avec des températures pouvant descendre jusqu'à -30°C. La règle du Freeze Express fait son grand retour avec un seul objectif :

**CINE + FRISSE**

**20.50 ARCADIAN**



Dans un futur dystopique ravagé par la pollution et les conflits, Paul (Nicolas Cage) se retrouve en fuite, cherchant désespérément à échapper à des menaces omniprésentes. Après une course contre la montre, il parvient à retrouver ses deux nourrissons, qui l'attendaient dans un abri. Quinze ans plus tard, Paul a construit une nouvelle vie avec ses fils, Joseph et Thomas, dans une ferme isolée, loin des horreurs du monde extérieur.

**CANAL+**

**21.10 LES BODIN'S PARTENT EN VRILLE**



Dans le petit village de Pouziou, entre les paysages verdoyants et les traditions bien ancrées, la vie s'écoule au rythme des fromages artisanaux de Maria Bodin (Vincent Dubois), une productrice locale au caractère bien trempé. Mais quand son fils, Christian Bodin (Jean-Christian Fraiscinet), aussi maladroit qu'attachant, lui annonce une nouvelle qui risque de bouleverser leur quotidien, la mère et le fils se retrouvent propulsés malgré eux au cœur d'une aventure rocambolesque.

**CANAL+ CINEMA**

**21.00 JANE AUSTEN A GÂCHÉ MA VIE**



Agathe Robinson, une trentenaire passionnée de littérature, travaille à la célèbre librairie Shakespeare and Company, nichée au cœur de Paris. En parallèle de son emploi, elle nourrit le rêve d'écrire un roman inspiré par l'œuvre de Jane Austen. Célibataire, elle partage son quotidien avec sa sœur et son neveu, mais se sent frustrée par le manque de reconnaissance de son talent. Son meilleur ami et collègue, Félix (Pablo Pauly), convaincu de ses capacités,

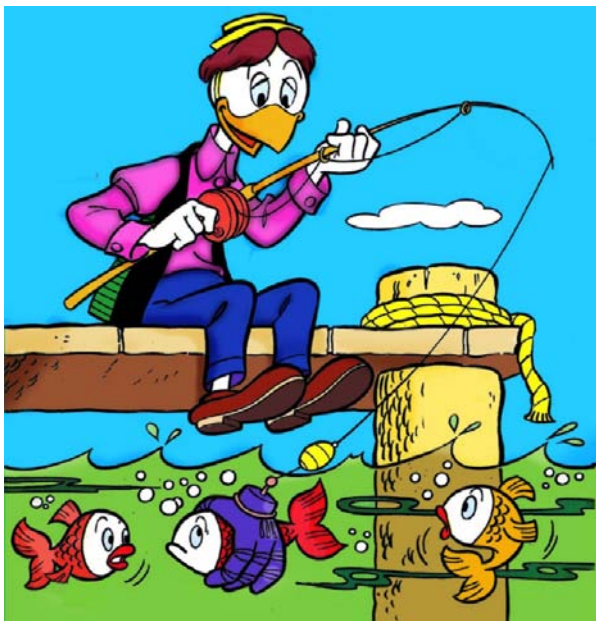


**CODÉS N° 9421**

7	3	5	6	9	1	8	4	2
1	9	2	7	8	4	6	3	5
4	6	8	5	3	2	1	9	7
9	7	1	2	6	3	5	8	4
3	2	4	9	5	8	7	1	6
8	5	6	1	4	7	3	2	9
2	1	9	3	7	6	4	5	8
5	4	7	8	1	9	2	6	3
6	8	3	4	2	5	9	7	1

**CODÈS N° 9419**

1	2	3	4	5	6	O
7	8	9	10	11	12	R
13	14	15	16	17	18	F
19	20	21	22	23	24	





## Vingt militaires turcs tués dans le crash d'un avion-cargo en Géorgie



**V**ingt militaires turcs sont morts dans le crash mardi d'un avion-cargo militaire turc dans l'est de la Géorgie, a annoncé le ministère turc de la Défense mercredi.

Les autorités turques, qui ont publié les noms et portraits des vingt victimes, n'ont pas communiqué pour l'heure sur les possibles raisons du crash de l'appareil C-130.

L'avion, qui avait décollé de Gandja, dans l'ouest de l'Azerbaïdjan, en direction de la Turquie, s'est écrasé peu après être entré dans l'espace aérien géorgien mardi après-midi. L'épave de l'appareil avait été localisée en fin d'après-midi, selon les autorités turques.

Des vidéos amateurs filmées par des témoins du crash montrent un appareil qui chute en tournoyant, laissant un panache de fumée blanche dans son sillage, avant de s'écraser au loin en dégageant une épaisse colonne de fumée noire.

## Grèce: au moins trois morts dans le naufrage d'un bateau de migrants



**A**u moins trois personnes ont péri dans le naufrage d'un bateau transportant des migrants au sud de la Crète (Grèce), ont annoncé mardi les garde-côtes grecs. Un navire de l'agence européenne des frontières Frontex a secouru 56 personnes «dont le bateau a apparemment fait naufrage, et découvert trois corps», a déclaré une porte-parole des garde-côtes grecs.

Le naufrage s'est produit par des vents violents près de la petite île de Gavdos, au sud de la Crète.

Des recherches ont été entreprises pour retrouver d'autres naufragés, a ajouté la porte-parole.

Un autre bateau avec 28 personnes à bord a été intercepté dans cette zone lundi. Selon le Haut-commissariat aux réfugiés (HCR), plus de 1.700 personnes sont mortes ou ont été portées disparues cette année sur les voies migratoires en Méditerranée et au large de l'Afrique de l'ouest en Atlantique.

# Le Quotidien

D'ORAN  
Edition Nationale d'Information

## Démantèlement en Espagne d'un réseau de trafic de drogue impliquant le Maroc



**L**a Garde civile espagnole a annoncé avoir démantelé récemment un réseau criminel spécialisé dans le trafic de drogue utilisant des drones entre le Maroc et l'Espagne, ont rapporté mercredi des médias.

Selon les informations fournies par les autorités espagnoles, l'opération, baptisée «Ruche» a abouti à l'arrestation de neuf personnes après des mois d'enquêtes et de surveillance

technique, dans le cadre de l'une des opérations de sécurité les plus importantes visant les méthodes modernes de contrebande.

Les enquêtes ont révélé que le réseau utilisait des drones à voilure fixe capables de vols longue distance à basse altitude pour éviter les radars, transportant des cargaisons de haschisch depuis les côtes nord du Maroc vers des points précis du

sud de l'Espagne. Plusieurs réseaux de trafic de drogue impliquant le Maroc ont été démantelés au cours de cette année dans plusieurs pays européens, notamment l'Espagne, dans le cadre de la lutte contre le trafic de stupéfiants en provenance du Maroc, premier producteur mondial de haschisch et source principale d'approvisionnement pour le marché européen. (APS)

## Naufrage de migrants au large de la Libye : 42 personnes «présumées mortes»

**Q**uarante-deux personnes, dont une majorité de Soudanais, sont «présumées mortes» après le naufrage le 3 novembre d'une embarcation transportant des dizaines de migrants au large des côtes libyennes, a indiqué mercredi l'agence des Nations unies pour les migrations, précisant que sept personnes avaient été secourues. Selon les survivants, l'embarcation, transportant 47 hommes et 2 femmes, avait quitté Zuwara, dans le nord-ouest de la Libye, le 3 novembre vers 3h00 du matin.

«Environ six heures plus tard, de fortes vagues ont provoqué une panne de moteur, faisant chavirer le bateau et projetant tous les passagers par-dessus bord», rapporte l'OIM dans un communiqué.

Parmi les disparus figurent 29 Soudanais, huit Somaliens, trois Camerounais et deux Nigériens, détaille encore l'OIM, qui fait état d'un total de plus de 1.000 morts ou portés disparus sur cette route au départ de la Libye depuis janvier.



## EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

### MENTALITÉ, ESPRIT ET VÉHICULES CROISÉS

déroutée pour que face aux catastrophes la punition ultime recommande une damnation finale contre les contrevenants et traverse l'esprit.

Alors rien n'assure encore que l'usage de la matraque et le bâton soit une œuvre utile.

On a sans doute trop vite accusé les problèmes de rareté de la pièce détachée et souvent pointé du doigt l'état parfois lamentable des routes. Si les griefs ont un tenant discutable et largement discuté, le fond du phénomène réside dans l'esprit et la mentalité. La fouine dans ces deux

fondamentales bases humaines révélera des tares qui façonnent les profils insaisissables et les dérives des comportements.

Pour faire œuvre utile, l'Etat a pris sur lui d'initier le renforcement des moyens de transport des voyageurs par l'importation de 10.000 autobus. L'opération n'est pas une première. Dans le cadre de la politique de l'emploi des jeunes, d'autres bus importés avaient occupé les routes mais aussitôt transformés en ruines roulantes. Le bon sens aurait voulu que l'on accorde la priorité à leur entretien. Cette priorité obéit à la nécessité d'habiller le mental et l'esprit des chauffeurs avec le costume qui sied. Le neuf et l'assurant ne sont pas dans le volant. Ils sont dans la tête du conducteur pour préserver la sûreté des passagers et des véhicules croisés.

## Un porte-avions américain au large de l'Amérique latine attise les tensions avec le Venezuela



**U**n porte-avions américain est arrivé mardi au large de l'Amérique latine, marquant une montée en puissance considérable des moyens militaires mobilisés par Washington dans la région et accentuant les tensions avec le Venezuela qui a annoncé en réponse un déploiement «massif». L'arrivée du Gerald R. Ford, le plus grand porte-avions du monde, pour renforcer ce que Washington assure être une opération anti-droge, coïncide avec des exercices militaires vénézuéliens de défense et intervient alors que la Russie, alliée de Caracas, a condamné les frappes aériennes américaines contre les embarcations de narcotrafiquants présumés. Le porte-avions, le plus avancé de l'armée américaine, transporte entre autres quatre escadrilles d'avions de combat et est accompagné notamment de trois destroyers lance-missiles.